



LE MAILLON

LE MAGAZINE DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES
ÉTÉ-AUTOMNE | 2024

Jeux Olympiques et Evangile

PAGE 4

« FRÈRES SÉPARÉS » ? PAGE 10

DÉMARRAGE D'UNE ANTENNE À LILLE PAGE 3

SEMAINE D'ÉVANGÉLISATION : RÉTROSPECTIVE PAGE 22

CHEMINER À DEUX À L'IBB PAGE 9

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

ETABLISSEMENT ET DIPLÔMES NON RECONNUS PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE.
LA VALEUR DES DIPLÔMES TIENDE LA « MARQUE DE FABRIQUE » DE L'INSTITUT, LARGEMENT
RECONNUE EN MILIEU ECCLÉSIAL ÉVANGÉLIQUE.

Horaires des cours en semaine – 1^{er} semestre 2024/25

DU LUNDI 2 SEPTEMBRE AU VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2024

	MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 – 9h45	9h00 – 11h10 (avec pause)		Grec 1a	Labo. prédic. 2a	Hébreu 1a	Atelier biblique 2		
9h50 – 10h35	Bibliologie et survol de la doctrine	9h35 – 10h20 Hébreu 2a	Grec 1a	Labo. prédic. 2a	Hébreu 1a	Atelier biblique 2		
10h55 – 11h40		10h25 – 11h10 Hébreu 2a	Herméneut.	Jean	Evangélisat°	Proph. Post.		
11h45 – 12h30	11h30 – 12h30 CHAPELLE		Herméneut.	Jean	Evangélisat°	Proph. Post.		
13h30 – 14h15	Esaïe	Piété personnelle* /Ecclésiol.*	Introduction aux deux Testaments	Pentateuque	Homilétique	Min. enfants		
14h20 – 15h05	Esaïe	Piété personnelle* /Ecclésiol.*	Introduction aux deux Testaments	Pentateuque	Homilétique	Min. enfants		
15h25 – 16h10	Méthodes d'exégèse	Piété personnelle* /Ecclésiol.*		Grec 2a/ Grec 3a	Méthodo. travaux écrits±	Actes/ Hébreu 3a		
16h15 – 17h00	Méthodes d'exégèse	Piété personnelle* /Ecclésiol.*		Grec 2a/ Grec 3a	Méthodo. travaux écrits±	Actes/ Hébreu 3a		

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Piété personnelle : 24.09, 8.10, 5.11, 19.11, 3.12, 17.12

Ecclésiologie : 3.09, 17.09, 1.10, 15.10, 12.11, 26.11, 10.12

±Le cours de **Méthodologie des travaux écrits** aura lieu durant les **troisième et septième** semaines seulement, à savoir le 19 septembre et le 17 octobre.

Formation pratique ponctuelle (1^{er} cycle) : le jeudi 21 novembre, 10h55–17h00

Formation pratique ponctuelle (2nd cycle) : le vendredi 22 novembre, 13h30–17h00

Le Conseil académique et pastoral se réunit les mardis à 15h30.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1a (3 crédits)	C. Kenfack
Méthodes d'exégèse (interprétation de textes bibliques) (3 crédits)	R. Bellis
Herméneutique (principes d'interprétation biblique) (3 crédits)	I. Masters
Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte) (2 crédits)	C. Kenfack
Esaïe (2 crédits)	J. Forster
Bibliologie (doctrine des Ecritures) et Survol de la doctrine (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangélisation (2 crédits)	P. Every
Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques) (2 crédits)	P. Every
Formation pratique ponctuelle (le jeudi 21 novembre)	
Méthodologie des travaux écrits (1 crédit)	C. Kenfack

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1a (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen
------------------------------	-----------------

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2a (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen
Hébreu 3a (Jonas) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2a (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3a (Romains 5-8) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson

Pentateuque (Genèse—Deutéronome) (2 crédits)	I. Masters
Prophètes Postérieurs (Jérémie, Ezéchiel et les douze petits prophètes) (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangile de Jean (2 crédits)	C. Kenfack
Actes (2 crédits)	S. Orange
Ecclésiologie (doctrine de l'Eglise) (2 crédits)	E. Durand
Laboratoire de prédication 2a (prédication de textes de la loi de Moïse ainsi que de passages narratifs) (1 crédit)	I. Masters
Atelier biblique 2 (2 crédits)	P. Every
Piété personnelle (2 crédits)	D. Vaughn
Ministère parmi les enfants (2 crédits)	T. Trump

Formation pratique ponctuelle (le vendredi 22 novembre) (1 crédit)

Séminaire en Wallonie « Les tendances dans le catholicisme actuel » (le samedi 21 septembre) (1 crédit)

Séminaire à Lille « Ezéchiel en une journée » (le samedi 7 décembre) (1 crédit)

Participation à la Convention de l'Association des Eglises Protestantes Evangéliques de Belgique (11 novembre ; étudiants de 2^e année)

Pour les détails des cours obligatoires et facultatifs relatifs aux divers diplômes décernés par l'Institut, merci de consulter le programme académique global qui est disponible en ligne et auprès du secrétariat ; les professeurs membres du personnel de l'Institut sont à votre disposition pour vous conseiller sur le choix des cours à suivre.

Éditorial

UNE ANTENNE LILLOISE ET UNE NOUVELLE PHASE POUR LE PROJET 150

De prime abord, les deux articles phare de ce numéro relèvent de sujets n'ayant pas grand-chose en commun, à savoir les Jeux Olympiques de Paris et le catholicisme contemporain. Cependant, vous constaterez, à la lecture de ces textes, qu'ils reflètent tous deux le souci de promouvoir l'unique Evangile qui sauve et qui sanctifie. Nous vous rappelons (cf. ci-contre) que la vision de l'Institut gravite autour de cet Evangile, et nous en profitons pour vous remercier pour vos prières en faveur de la semaine d'évangélisation durant laquelle nous avons annoncé cet Evangile (que les quatre rapports à ce sujet soient source d'encouragement pour tout le lectorat du *Maillon*).

Une nouveauté que vous remarquerez dans ce numéro concerne l'offre des cours de l'année académique 2024-2025 : nous démarrons une antenne à Lille. Ce développement a lieu grâce à l'invitation et à l'hospitalité de deux Eglises lilloises. Nous les remercions pour l'initiative, et nous glorifions Dieu pour cette collaboration dans l'œuvre de l'Evangile. Que ce développement contribue à l'avancement du règne du Christ dans le Nord de la France et au-delà.

Nous remercions Dieu également pour la collaboration au plan

financier de beaucoup de lectrices et de lecteurs du *Maillon*. Cela nous amène à évoquer une autre nouveauté : nous lançons une deuxième phase dans notre « Projet 150 ». En effet, nous demandons à Dieu encore 100 nouveaux donateurs prêts à donner 10€ par mois dans la durée, cette fois-ci pour assurer une bonne proportion du salaire de Jonathan Forster. Celui-ci a rejoint l'équipe professorale en tant que stagiaire en septembre 2023 et recevra un salaire à partir de septembre 2024. Auriez-vous la possibilité de vous joindre à nous en priant pour ces donateurs et de soutenir vous-même l'œuvre de l'Institut à hauteur de 10€ par mois ? Auriez-vous également la possibilité de faire connaître cet appel parmi les frères et sœurs de votre entourage ?

Afin de devenir un donateur du Projet 150, il suffit d'établir un virement mensuel pour un montant de 10€ en faveur de l'IBB (IBAN : BE17 0682 1458 2821 / BIC : GKCC BEBB) avec la mention « Projet 150 ». Il s'agirait d'un investissement dans la formation en vue de l'œuvre de l'Evangile (cf. notre vision ci-contre).

« La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc... » (Matthieu 9,37).

James HELY HUTCHINSON

Pour le Conseil académique et pastoral





VISION DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

BUT GLOBAL (cf. 2 Tm 2,2)

Former, en faveur de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Evangile qui soient fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu.

PRINCIPES qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut :

-  **la fidélité à la parole de Dieu**
-  **la centralité de l'Evangile** dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut
-  **la rigueur dans l'étude des Ecritures**
-  l'importance de **la croissance** dans **la maturité spirituelle**
-  un lien étroit entre les études et **la pratique du ministère** sur le terrain

Éditeur responsable :
James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite
de son épouse Myriam)

Mise en page : Rosie Geronazzo

Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture : Luca Dugaro, Unsplash

Siège social : Institut Biblique de Bruxelles a.s.b.l.
7 rue du Moniteur, 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte bancaire : IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

© Copyright 2024





JAMES HELY HUTCHINSON

Photo de Anne Jea

INTRODUCTION

41 sports, 329 épreuves, 10 500 athlètes, 41 sites de compétition, 20 000 journalistes accrédités... La France n'a jamais organisé un événement plus grand que les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024¹. Entre le 26 juillet et le 11 août, la capitale sera envahie à bien plus grande échelle que cent ans auparavant. Le Stade de France a fait peau neuve.

Pourquoi voudrait-on parler de l'Évangile en lien avec les Jeux Olympiques ? On peut penser à de nombreuses raisons. Considérons le fait que des sœurs et des frères en Christ peuvent se trouver parmi les grandes sportives et sportifs et qu'on pourrait avoir à cœur de prier pour les occasions qui se présentent à eux pour parler de l'Évangile. Par exemple, la sprinteuse Allyson Felix, retraitée depuis 2022, et les footballeurs Olivier Giroud et Bukayo Saka professent ouvertement la foi en Jésus-Christ. Pensons aux efforts, qu'on voudrait soutenir, pour distribuer des exemplaires d'un évangile ou annoncer l'Évangile aux nombreuses personnes qui convergeront sur Paris. Pensons à la date symbolique, les J. O. de Paris 1924 ayant été rendus célèbres par le film *Chariots de feu* qui a mis en avant la foi du missionnaire Eric Liddell.

Dans les lignes qui suivent, notre but s'inscrit dans le cadre d'un autre projet, quoique toujours lié à l'Évangile : inculquer un certain nombre de réflexes bibliques utiles qui peuvent être associés à cet événement iconique, pour ensuite les exploiter dans notre vie de disciple.

REJOUISSANCE

Commençons par considérer la *réjouissance* que les différents sports olympiques peuvent susciter, y compris en nous qui sommes croyants. En clair, les exploits des sportifs de haut niveau attirent beaucoup d'intérêt. On calcule qu'aux J. O. de Rio en 2016, il y a eu 350 000 heures de diffusion à la télévision². En perspective biblique, il n'est pas malsain de se réjouir devant le spectacle qu'offrent les gymnastes, les nageurs, les basketteurs... Leurs prestations impressionnantes témoignent de la grâce commune de notre grand Dieu qui donne « la vie, le souffle et toutes choses » (Ac 17,25), y compris les forces physiques, les capacités à s'entraîner, l'intelligence déployée pour élaborer la stratégie du jeu.

Qohelet nous exhorte à jouir de la vie (p. ex. Ec 9,9), et il ajoute : « Tout ce que tu trouves à faire, fais-le avec la force que tu as » (Ec 9,10). Les jeunes font bien de suivre « les voies de [leur]

cœur et les regards de [leurs] yeux » (Ec 11,9), ce qui peut bien se traduire par regarder la finale du 100 mètres ou les doubles mixtes en tennis.

Cela dit, la joie que nous pouvons trouver dans le sport sera toujours éphémère, superficielle, décevante. Ce même livre de l'Écclésiaste affirme cela par rapport à toute activité à laquelle nous pouvons nous adonner : cette activité est vapeur (Ec 1,2). Pour le sport, on peut constater cela sous de nombreux angles. Considérez la frustration qu'on éprouve lorsqu'on se déplace pour regarder le Tour de France, et que les coureurs passent en quelques secondes seulement. Considérez le sentiment d'injustice qu'implique le fait que « [L]es plus rapides ne gagnent pas toujours la course... » (Ec 9,11) : on pense à l'athlète qui est en tête de course des 100 mètres haies et qui frôle l'avant-dernière haie, perd son rythme et se heurte contre la dernière haie. Considérez la courte durée de la carrière d'un joueur de NBA – cinq ans – ou la déception lorsque Ivo Van Damme, médaillé d'argent pour le 800 mètres et le 1500 mètres à l'âge de 22 ans, est mort la même année dans un accident de la route.

Se réjouir devant les sports des J. O. est légitime, mais y

¹ <https://www.paris2024.org/fr/dates-jeux-olympiques-paris-2024/> (consulté le 13 février 2024).

² *Ibid.*

rechercher la joie profonde et durable ne l'est pas. En revanche, il existe une joie indicible, glorieuse et éternelle... en Christ (Es 35,10 ; 1 P 1,8).

2 RASSEMBLEMENT

Une deuxième passerelle entre les J. O. et l'Évangile concerne la notion de *rassemblement*. Dans nos sociétés occidentales, on a raison d'être préoccupé par le manque de cohésion. On est conscient de la diversité ethnique, linguistique, culturelle... et on doit travailler pour rassembler des personnes qui n'ont peut-être pas beaucoup de centres d'intérêt en commun. L'individualisme et la solitude sont des fléaux dans nos sociétés. La fête des voisins est une idée parmi d'autres qui est destinée à inverser la tendance. Et le sport a une remarquable capacité à rassembler des gens, à transcender des barrières, à créer un sentiment de communauté. On le constate dans les tribunes, avec les chants et les cris des supporters ; on le constate devant l'écran géant ; on le constate lors d'un marathon. Vivent les J. O., événement rassembleur et force unificatrice !

Et pourtant, on n'échappe pas au hooliganisme, à la haine qui peut remonter à la surface entre équipes rivales, aux critiques sévères qu'on adresse aux joueurs dont la prestation laisse à désirer. Le récent documentaire Netflix sur le footballeur David Beckham montre avec quelle aisance un sportif en vue peut devenir un pestiféré national. Pour certains matches de football, il faut déployer 2000 agents de police ! Le professeur Alain Nisus, dans un article sur le sport, énumère les formes suivantes d'idolâtrie et de démesure : « enthousiasme

excessif, fanatisme, superstition, déni de la réalité, prétention totalisante, intolérance, aveuglement des masses, ethnocentrisme et nationalisme³ ».

Il existe une force beaucoup plus impressionnante, puissante, efficace que le sport dans sa capacité à rassembler. Il s'agit de l'Évangile de Jésus-Christ. Certes, nos Églises locales ne sont pas des rassemblements de personnes parfaites, et le péché peut s'y manifester de façon honteuse. Mais, en Jésus-Christ, les barrières de nationalité, d'ethnie, de rang social, de genre, d'âge tombent. Dans l'Église locale, il n'y a « ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous » (Col 3,11). En Christ, tout mur de séparation a été renversé ! Nous, croyants en Jésus-Christ, savons qu'il ne peut rien y avoir de plus merveilleux que de pouvoir glorifier Dieu pour le pardon de nos fautes. Et, dans le monde à venir, nous serons rassemblés en une foule immense – on ne saurait compter le nombre de personnes, comme on peut le faire dans un stade de football. Ce rassemblement réunira des personnes de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue (Ap 7,9). Et voici ce que nous crierons d'une voix forte : « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'Agneau » (Ap 7,10).

3 REPRESENTATION⁴

En guise de troisième passerelle entre les J. O. et l'Évangile, reconnaissons-le : pour beaucoup de personnes, le sport correspond à une *religion*. Des auteurs chrétiens⁵ relèvent, par exemple, des rites quasi-religieux tels que l'allumage de la flamme olympique ; le signe de croix que font beaucoup de footballeurs avant d'entrer sur



Photo de Freepik.com

« **Pour beaucoup de personnes, le sport correspond à une religion** »

³ Alain NISUS, « Sport », dans Christophe PAYA, Nicolas FARELLY, dir., *La foi chrétienne et les défis du monde contemporain*, Repères apologétiques, Charols, Excelsis, 2013, p. 403.

⁴ Greg STRAIN, « When Too Much Sport Is Barely Enough », *The Briefing*, le 7 juin 2000 (plus disponible en ligne, le 15 février 2024).

⁵ NISUS, *art. cit.*, p. 398-405 ; STRAIN, *art. cit.*

le terrain ; la cérémonie de remise de médailles. Le stade peut s'apparenter à un temple. Il y a les fêtes sportives, les hymnes en début de match, les chants durant le match, les héros, les martyrs.

Dans cette perspective, gagner peut être extrêmement important. Considérons ce qui se passe souvent dans l'esprit du supporter qui soutient une équipe. Il ne connaît pas les joueurs, mais ces joueurs le *représentent*. Et si leur prestation n'est pas à la hauteur, ce supporter se sent lésé. Des recherches montrent comment l'emploi des pronoms reflète le désir chez les spectateurs de s'associer avec les gagnants et de prendre des distances avec les perdants : « *Nous* avons gagné », ou « *Ils* ont laissé filer *notre* occasion d'être champions nationaux !⁶ »

La pression pour obtenir de bons résultats peut grandir lorsque de grandes sommes d'argent sont en jeu. La corruption et le dopage ne sont pas des phénomènes rares dans le sport de haut niveau. Les joueurs et les supporters peuvent s'embourber dans une sorte d'esclavage de la victoire – ce qui entraîne le découragement, voire des larmes ou la dépression en cas de défaite. Nous connaissons bien l'image de l'athlète qui a la tête courbée, le visage entre ses mains. Son monde est en train de s'écrouler, estime-t-il...

Le croyant en Jésus-Christ connaît les moyens d'être libéré d'un tel esclavage. Car il a une représentation qui prime par rapport à toute autre représentation possible, et c'est une représentation qui satisfait l'âme. Jésus-Christ a vécu une vie parfaitement exempte de toute corruption, de toute triche, de tout truquage. Et cette vie compte en faveur de toute personne qui est unie au Christ par la foi. En lui, nous, êtres humains corrompus,

sommes parfaitement justes – non pas en nous-mêmes, mais du fait d'être revêtus de la justice du Christ (Ph 3,9 ; 2 Co 5,21). Il suffit de se confier en lui.

J'avoue que je suis fier lorsque Elise Mertens bat une tête de série supérieure dans le classement en tennis ; lorsque Nafissatou Thiam remporte la médaille d'or en heptathlon ; lorsque Romelu Lukaku marque un but. En perspective biblique, je peux l'être, pourvu que mon identité ne se trouve pas là, mais en Christ.

4 RIGUEUR

En quatrième lieu, penchons-nous sur le ressourcement qu'offre le sport ainsi que la rigueur qu'implique l'entraînement⁷. Les J. O. servent à inspirer maintes personnes à pratiquer un sport. Nous les êtres humains, créés en image de Dieu, possédons une âme et un corps. Cela arrive à des croyants de négliger le corps au nom d'une certaine spiritualité mal placée. Ce n'est pas parce que notre corps est le temple du Saint-Esprit (1 Co 6,19) que nous pouvons négliger d'en prendre soin. Le livre des Proverbes nous permet de comprendre la sagesse de vivre en adéquation avec la création (cf. Pr 3,19). Il est normal de nous nourrir, de nous reposer, de respecter une certaine hygiène de vie.

Dans cette perspective, le sport peut être précieux. Considérons 1 Timothée 4 : « Rejette les contes profanes de vieilles femmes. Exerce-toi plutôt à la piété. En effet, l'exercice physique est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, car elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir » (1 Tm 4,7-8). Ainsi l'apôtre Paul exhorte Timothée à repousser la fausse doctrine ; dans le verset précédent, il l'a déjà exhorté à embrasser la bonne doctrine. Et il poursuit en parlant de ce



Photo de Boban Simonovski, Unsplash

« **Ce que tant de nos contemporains rechercheront dans les J. O. ne se trouve durablement et profondément qu'en Christ** »

⁶ Robert B. CIALDINI, *Influence*, The Psychology of Persuasion, New York, HarperCollins, 2021^{rev et augm.}, p. 118-119, italiques dans l'original.

⁷ Pour le choix du terme « rigueur » pour cette rubrique, je signale ma dette envers ma fille Clara.

à quoi la bonne doctrine donne normalement lieu, à savoir la piété.

Paul reconnaît ici dans 1 Timothée 4 que l'exercice corporel, lorsqu'on le prend au sérieux, implique la discipline, la rigueur, l'entraînement. Faire du footing le soir implique de transpirer. Faire partie d'une équipe de rugby implique de l'effort. Jouer au hockey implique de la coordination, de la discipline, de l'entraînement. Propos mineur ici chez Paul : un peu de sport ne fait pas de mal, y compris (dans le contexte) au serviteur de la parole – au contraire. C'est utile. Cela peut faire partie d'une hygiène de vie qui est normale, voire saine.

Passons maintenant à son propos *majeur*. Transposons ce type de discipline. Le genre de rigueur nécessaire pour réussir sa vie dans des domaines séculiers, ou le genre d'entraînement dont font preuve les athlètes de haut niveau, transposé au domaine spirituel, revêt une valeur à tous égards et à tout jamais. Lorsqu'on mène le combat pour mettre à mort les pensées de luxure ou de jalousie, cela a des répercussions bénéfiques pour la vie à venir. Selon le contexte, pour nous qui sommes docteurs de la parole, une telle discipline spirituelle implique une influence au plan éternel : le salut des uns et des autres est en jeu. Relevons le verset 16 : « Veille sur toi-même et sur ton enseignement. Mets-y de la persévérance, car en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même ainsi que ceux qui t'écoutent. »

Le sport est utile pour le ressourcement et la rigueur, mais l'Évangile et la piété qu'il entraîne se trouvent dans une autre ligue...

5 RECOMPENSE

Enfin, on peut penser au lien entre la *récompense* pour l'athlète et celle que reçoit le croyant. Les J. O. de Séoul de 1988 m'ont marqué pour une épreuve en particulier. Ben

Johnson, le Canadien, a créé la surprise en remportant le 100 mètres face à Carl Lewis. Il a reçu la médaille d'or. Il a même battu le record du monde. Mais on a découvert plus tard qu'il avait été dopé... et il a dû rendre sa médaille. Normalement, comme l'affirme 2 Timothée 2,5, « [L]athlète n'est pas couronné s'il n'a pas respecté les règles ».

Dans des cas de succès légitime, comment concevoir la récompense ? Une réaction bibliquement appropriée, et qui devrait être celle des croyants, est de glorifier Dieu pour sa grâce commune en rendant l'athlète capable de réaliser l'exploit. Mais, dans le monde, la récompense ne tourne-t-elle généralement pas autour de la gloire de l'athlète ? Ce n'est pas un petit problème : Dieu ne donne pas « [s]a gloire à un autre » (Es 42,8 ; 48,11)...

Par ailleurs, la récompense n'est-elle pas si éphémère ? Dans 1 Corinthiens 9,25, Paul la qualifie d'« une couronne qui se corrompt ». Il fait allusion à une couronne faite de feuillage que recevaient les vainqueurs des courses à l'époque, et il est vrai que les médailles décernées aux J. O. de Paris seront plus durables. Mais Paul parle dans le même verset d'une couronne « qui ne se corrompt pas », d'une couronne spirituelle, que nous recevons, nous qui persévérons dans la course chrétienne. Il s'agit de la vie éternelle. Paul peut dire qu'il a « achevé la course » et que la « couronne de justice [lui] est réservée », comme « à tous ceux qui auront attendu » le retour de Jésus-Christ (2 Tm 4,7-8).

Le Nouveau Testament exploite à plusieurs reprises l'image de la course pour encourager la persévérance dans la vie chrétienne (Ph 3,12-14 ; Hé 12,1-2). Le danger nous guette constamment de nous tourner vers telle idole, que ce soit dans le domaine sportif ou ailleurs, et de ne pas nous délecter suffisamment de notre glorieux

Seigneur et Sauveur. Paul doit dire aux Galates : « Vous couriez bien. Qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? » (Ga 5,7). Dans le contexte, les enjeux sont de taille et concernent l'Évangile. Des faux docteurs sont en train d'influencer les Galates dans le sens d'embrasser un autre évangile qui n'en est pas un. Il s'agit d'un « évangile » qui consiste à poursuivre la vie chrétienne en faisant confiance à sa propre performance, au lieu de faire continuellement confiance à la performance de Jésus-Christ.

Que Dieu nous donne de rester fermement attachés à la vérité de l'Évangile. Nous sommes en règle avec Dieu par la foi seule. Nous ne participons aucunement à notre salut. Nous nous appuyons uniquement sur le Christ pour connaître l'approbation de Dieu. C'était vrai au moment de commencer la course. Que cela puisse être vrai aujourd'hui et tout au long du reste de la course, en attendant de recevoir la couronne qui ne se corrompt pas.

CONCLUSION

Ce que tant de nos contemporains recherchent dans les J. O. ne se trouve durablement et profondément qu'en Christ. En effet, nous avons vu que nous pouvons apprécier la supériorité de l'Évangile sous ces divers angles liés aux J. O. : la réjouissance (en Christ), le rassemblement (qui, en Christ, transcende de nombreuses barrières), la représentation (par le Christ), le ressourcement (et la discipline spirituelle, rendue possible par le Christ), la récompense (gagnée pour nous par le Christ). Que nous puissions profiter de ces passerelles : que notre Seigneur et Sauveur soit dans nos pensées durant les J. O., et que Dieu ouvre des portes pour que nous le proclamions dans notre entourage. ■

Prédicateurs visiteurs



Journée de prière



CHEMINER À DEUX À L'IBB

Il s'est écoulé maintenant 24 heures depuis la clôture des examens de fin de semestre à l'IBB. Il est temps de ranger nos fiches de révision, de s'installer confortablement sur le canapé, de déguster un café (un allongé pour Madame et un court pour Monsieur), et de prendre un moment pour réfléchir au chemin parcouru au cours de ces quatre derniers mois. Durant cette période, nous avons traversé des hauts et des bas, le soleil et la pluie (et même de la neige), des rires et des larmes. Si nous avons la possibilité de revenir en arrière, quels conseils aurions-nous aimé recevoir ? Voici quelques réflexions tirées de notre expérience.

1 ÉTABLIR DES OBJECTIFS COMMUNS

Cela peut sembler évident, mais cette étape revêt une importance cruciale. Lorsque nous sommes arrivés à Bruxelles, notre aspiration première était d'étancher notre soif pour la Parole. Cette quête ne se limitait pas uniquement à une compréhension intellectuelle de la Bible, mais nous voulions mieux la comprendre pour mieux la vivre. Au cours de ce semestre, il est parfois arrivé qu'un de nous deux perde de vue cet objectif, mais puisque nous étions deux, nous pouvions compter l'un sur l'autre pour ne pas nous écarter de notre chemin.

2 PLANIFIER ET ORGANISER

Maintenant, comment pouvons-nous concrétiser ces objectifs communs ? En planifiant et en organisant méticuleusement chaque journée de la semaine.

Sans une planification adéquate, il est facile de se sentir désorienté entre la lecture de la Bible, la prière, la vie d'église locale, les révisions, le stage, le

sport, les tâches ménagères, la cuisine, les courses, les démarches administratives et bien d'autres. Pour prévenir ce risque, nous avons choisi d'établir un emploi du temps clairement défini, répartissant le temps de travail, les activités et les moments de repos.

3 PARTAGER LES RESPONSABILITÉS

Retrouver la vie d'étudiant n'est pas une tâche aisée, surtout lorsque l'on est marié. En effet, notre cœur orgueilleux nous pousse parfois à considérer notre



conjoint non comme un allié, mais comme un adversaire. Nous avons pu expérimenter la complémentarité jusque dans nos révisions. Ne pensez pas que nous révisions à deux, au contraire, nous révisions séparément. Cependant, Toni a pu profiter des jolies fiches réalisées sur Canva par Ludivine, ainsi que de sa compréhension des lectures que nous devons faire. De son côté, Ludivine a pu profiter de l'expérience de Toni dans l'apprentissage du grec, ainsi que de ses explications (particulièrement pédagogiques) du cours d'herméneutique.

4 PRÉSERVER L'INTIMITÉ DU COUPLE

Au cours de notre préparation au mariage, on nous avait recommandé de veiller à ne pas

adopter un mode de vie de colocation, mais plutôt à vivre en tant que couple. Ô combien cet avertissement est plein de sagesse.

Ainsi, nous avons clairement défini des moments pour préserver notre intimité :

- 1 Chaque samedi, nous consacrons une journée entière à des moments de qualité ensemble :
 - a. Une semaine sur deux, nous sortons prendre un verre au centre-ville ;
 - b. Chaque semaine, l'un de nous prépare un repas spécial pour son conjoint ;
- 2 Chaque mois, nous nous offrons une sortie au restaurant.

Toutefois, notre moment préféré, c'est « l'apéro-Théo ». Le concept est simple : chaque dimanche soir, nous prenons un apéritif en échangeant sur ce que nous avons appris durant la semaine.

Pour terminer, il est si important de rester attentif aux bonnes habitudes de couple tout au long de vos études à l'IBB. Si vous avez l'habitude de partager la lecture de la Bible, de prier ensemble, ou de savourer la lecture d'un livre à deux, de grâce, veillez à préserver ces moments précieux.

Enfin, n'hésitez pas à solliciter les conseils de personnes plus expérimentées. Soyez assurés que, à Bruxelles, vous serez entourés de nombreux autres couples mariés qui auront de précieux conseils à vous partager ou à vous montrer.

Toni et Ludivine ARNAUD

« Frères séparés » ?



RECENSION D'UN LIVRE RÉCENT SUR LA QUESTION DES RELATIONS ENTRE ÉVANGÉLIQUES ET CATHOLIQUES¹

ROBBIE BELLIS

Quel regard faut-il porter sur les catholiques ? Il s'agit d'une question d'actualité pour tout chrétien évangélique et tout responsable d'église en Europe francophone. Nous constatons que nous avons des croyances en commun avec l'Eglise catholique (dont la Trinité, la doctrine du Christ et l'inspiration des Ecritures) et nous connaissons peut-être des catholiques qui ont une foi authentique dans l'Evangile biblique. Nous sommes témoins de la sécularisation de l'Europe et du fait que de moins en moins de personnes se disent chrétiens. Sur le plan local, il est bien tentant de nous associer aux catholiques qui nous entourent. Refuser la collaboration avec les catholiques devient de plus en plus difficile pour les évangéliques. Continuer d'affirmer qu'il existe encore des différences importantes entre l'enseignement de l'Eglise catholique et l'Evangile biblique n'est pas à la mode. Quel regard faut-il porter sur l'Eglise catholique romaine dans son ensemble ? Et envers tous ses

fidèles, du catholique de nom jusqu'au plus pratiquant d'entre eux ? Le pasteur évangélique expérimenté Gordon Margery a écrit un livre, *Frères séparés*, qui vise à aider le monde évangélique à répondre à ce genre d'interrogations. Dans cet article, j'aimerais faire l'interaction avec son livre et l'approche qu'il prône en matière de relations évangéliques-catholiques.

Survол du livre

Le sous-titre du livre explique qu'il s'agit d'un « Regard sur les relations catholiques-évangéliques en France ». Ayant passé la première partie de son ministère dans un milieu qui était très frileux par rapport à l'œcuménisme, l'auteur explique qu'il a vécu « ce qu'on pourrait appeler, en langage catholique, une conversion œcuménique » durant les années 80 (p. 19). Depuis lors, il a été fortement impliqué dans le dialogue évangélique-catholique, étant membre du Groupe de Conversations Catholiques-Evangéliques pendant 14 ans² et ayant participé à la rédaction du livre *Evangéliser aujourd'hui* dans

le cadre de ce groupe³. Dans l'introduction de *Frères séparés*, Margery dévoile son souhait : « J'aimerais aider le public évangélique à avoir sur le catholicisme un regard bienveillant et nuancé, à évaluer certaines critiques courantes, à oser des relations de proximité apaisées, sans escamoter les difficultés d'une telle démarche » (p. 11). Le livre de Margery ne nie pas toutes les différences entre catholiques et évangéliques, et il prend le temps d'analyser certaines des plus grandes différences entre les deux théologies. Il veut cependant persuader les évangéliques que, malgré les sujets de désaccord qui subsistent et qui les séparent encore des catholiques à un certain niveau, il est souvent possible et souhaitable de voir dans l'interlocuteur catholique un frère ou une sœur en Christ.

Margery n'écrit pas uniquement à l'intention des évangéliques ; il s'adresse également à ses amis catholiques qui sont visiblement frustrés par le manque d'accueil par certains évangéliques des valeurs de l'œcuménisme⁴. Il

¹ Gordon MARGERY, *Frères séparés*, Regard sur les relations catholiques-évangéliques en France, Charols, Excelsis, 2022, 266 p. Je suis reconnaissant envers l'auteur d'avoir lu une première version de cet article, que j'ai ensuite révisé à la suite de ses commentaires. Il a aussi gentiment répondu à plusieurs de mes questions concernant son livre et sa compréhension de l'Eglise catholique. Ses réponses m'ont aidé à mieux comprendre sa pensée et à nuancer considérablement certaines de mes critiques. Je tiens à le remercier pour cet échange fraternel et j'espère que, malgré notre désaccord concernant la théologie catholique et les relations qu'il convient d'avoir avec les catholiques, j'ai pu présenter fidèlement l'argumentation qu'il développe dans son livre.

² Il a même été co-président de ce groupe de 2014 à 2021 (p. 20).

³ Groupe national de conversations catholiques-évangéliques, *Evangéliser aujourd'hui*, Des catholiques et des évangéliques s'interpellent, Charols/Paris, Excelsis/Salvator, 2017, 138 p.

⁴ Margery n'apprécie pas spécialement le terme « œcuménisme » qui, pour lui, connote trop facilement un retour à Rome ou bien une unité « sous l'égide du Conseil Œcuménique des Eglises à Genève » (p. 226). Il préfère parler de « relations apaisées ou bienveillantes, comme le fait le Groupe national de conversations catholiques-évangéliques » (p. 228). Dans la pratique, il est parfois difficile de distinguer entre ce que Margery appelle des « relations apaisées ou bienveillantes » et ce qui est communément appelé « l'œcuménisme ». Il est également important de noter qu'il est possible de vivre des relations « apaisées et bienveillantes » avec des catholiques sans forcément les considérer comme nos frères et sœurs en Christ.

précise : « J'aimerais aider le public catholique à comprendre pourquoi le dialogue avec les évangéliques est parfois compliqué » (p. 12). Bien plus,

J'invite mes amis catholiques à être patients à l'égard des évangéliques ! Depuis Vatican II, vous avez eu plus de cinquante ans pour affiner votre relation avec vos frères séparés. On sait que l'esprit du Concile n'a pas été apprécié de tous, mais c'est bien l'ouverture aux autres qui l'a emporté. Pour les évangéliques, l'évolution des mentalités est plus récente et inégale. Aucun concile ne peut tracer pour eux les nouveaux contours d'une relation qui, pendant 500 ans, était figée. Soyez patients, et faites confiance au Seigneur (p. 32).

Après un chapitre d'introduction, son livre se divise en quatre parties, en commençant par « ce que nous avons en commun » (ch. 2) où l'auteur présente les doctrines enseignées à la fois par l'Eglise catholique et par les évangéliques. Ensuite, le chapitre 3, « Qu'est-ce qui nous sépare encore ? », qui présente les doctrines dans l'Eglise catholique qui posent encore un problème aux évangéliques. Dans le quatrième chapitre, Margery analyse les critiques à l'égard de l'Eglise catholique qu'on peut parfois entendre chez les évangéliques et qui relèvent, selon lui, du réductionnisme ou de la caricature. Dans le dernier chapitre, il aborde les textes bibliques qui parlent de l'unité et des ruptures qui sont parfois inévitables. Enfin, il termine le livre en tirant des conclusions et en proposant quelques pistes pratiques pour les relations entre évangéliques et catholiques. Intercalés entre les différents chapitres se trouvent

des « intermèdes », que l'auteur décrit comme des « textes courts qui racontent une expérience personnelle, comme la visite d'une cathédrale ou une rencontre qui sortait de l'ordinaire... le ressenti d'un pasteur évangélique, sans prétention particulière à l'objectivité » (p. 13).

Argument principal : VIVONS DES RELATIONS APAISÉES ENVERS LES FRÈRES ET SŒURS EN CHRIST DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE TOUT EN RECONNAISSANT QU'IL Y A ENCORE DES CHOSES QUI NOUS SÉPARENT

Le titre *Frères séparés* résume bien l'argument principal de ce livre. Margery l'a choisi pour plusieurs raisons. D'abord, il s'agit d'une expression connue des catholiques, utilisée dans les documents du concile Vatican II pour parler des églises protestantes. Margery commente :

Le regard de l'Eglise catholique sur *les protestants* a changé. Depuis le concile Vatican II (1962-1965), ils ne sont pas des hérétiques mais des « frères séparés ». Ce ne sont pas véritablement des Eglises au plein sens du terme, mais des « communautés ecclésiales ». C'est déjà un grand progrès (p. 188-189).

Margery estime qu'il nous incombe de faire le même geste envers nos amis catholiques – de ne plus les considérer comme des hérétiques, mais comme des frères et sœurs en Christ. Voilà pour la partie « frères » du titre ; qu'en est-il de la partie « séparés » ? Margery est clair qu'une union ecclésiale avec Rome n'est pas possible pour les évangéliques et donc que nos églises respectives resteront « séparées » à ce niveau-là⁵. Mais il va plus loin : « le mot 'séparés' a toute son importance.

Il ne désigne pas seulement une absence de communion ecclésiale, comme entre catholiques et anglicans, ou catholiques et orthodoxes. Il suppose de grandes divergences de théologie et de pratique⁶. » Pour étayer cette idée de considérer les autres comme des frères tout en étant à un certain point séparés d'eux à cause de désaccords parfois profonds au niveau de la théologie et de la pratique, Margery cite 2 Thessaloniciens 3,14-15. Là, Paul parle de quelqu'un qui « n'obéit pas à ce que nous disons dans cette lettre » et il commande aux croyants : « Ne le considérez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère ». L'auteur trouve dans ce verset la catégorie de frère « séparé », une étape intermédiaire entre la rupture complète (Mt 18) et la pleine communion⁷. Il reconnaît que tous les catholiques ne sont pas sauvés. En effet, il évoque, dans la conclusion, la possibilité que la foi soit absente (p. 223). Mais il poursuit :

Or, par rapport à des baptisés évangéliques, les évangéliques partent d'un préjugé favorable : ils sont leurs frères, sauf preuve du contraire. En France, dans une situation de post-chrétienté, est-il possible d'adopter le même raisonnement à l'égard de catholiques engagés ? (p. 223-224)

L'argument principal de ce livre est que, malgré ce qui peut encore nous séparer en termes de théologie et de pratique, nous devons considérer les catholiques engagés comme nos frères et sœurs en Christ.

Conclusion du livre : DIFFÉRENTS DEGRÉS DE COLLABORATION ENTRE ÉVANGÉLIQUES ET CATHOLIQUES

Dans le dernier chapitre du livre, Margery analyse les textes

⁵ « La communion eucharistique ne peut pas être envisagée, car elle implique la communion ecclésiale avec l'évêque et le pape, et elle suppose la doctrine catholique de la transsubstantiation. Notre communion est donc imparfaite, il faut la reconnaître » (p. 237).

⁶ Correspondance privée, e-mail du 1^{er} février 2024.

⁷ Nous trouvons que ce passage en 2 Thessaloniciens ne s'applique pas aux catholiques. Paul parle de personnes qui croient bel et bien à son Evangile mais qui n'obéissent pas à ses instructions dans la lettre. Le contexte parle surtout de l'oisiveté (cf. 2 Thessaloniciens 3.11-13), et Paul explique la discipline d'église qu'il convient d'adopter envers cette personne qui est un frère qu'il faut avertir afin qu'il parvienne à la repentance. Une application aux relations catholiques-évangéliques ne vaut que si la prémisse du livre de Margery est prouvée, c'est-à-dire que les catholiques croient à l'Evangile tel que défini par la Bible. Si ce n'est pas le cas, alors ce texte n'est pas à adopter en matière de relations catholiques-évangéliques.

bibliques qui parlent d'unité et de rupture et il propose des pistes concrètes pour les relations entre évangéliques et catholiques. Se basant sur un article d'Henri Blocher⁸, il propose trois cercles de collaboration possible⁹. Je cite Margery : « Le premier cercle, celui de la "communion" en Christ, autour de Christ, à cause de Christ, invite à l'expression la plus appropriée de la foi commune » (p. 235). Il s'agit de la possibilité, voire le devoir, d'exprimer notre foi commune avec des catholiques, même si la relation ne va pas plus loin pour englober des actions en commun. Le deuxième cercle invite à une « coopération occasionnelle ou exceptionnelle » avec des personnes qui sont des « frères authentiques qui s'écartent de la position de l'orthodoxie » sur un point¹⁰. Dans ce cercle, Margery envisage des actions ponctuelles sur des « thèmes de société » (la « cobelligérance »). De plus, il peut être question « d'assister à un événement dans l'autre Eglise », de participer « à une proclamation de la résurrection le jour de Pâques » ou d'« organiser une étude biblique bipartite », mais, Margery le précise bien, « tout dépendra du contexte » (p. 235). Il est conscient du dilemme que pose « la proposition d'une manifestation commune » pour les évangéliques (p. 236) :

Accepter la proposition pourrait envoyer le signal qu'ils sont en parfaite communion avec les autres partenaires. Les organisateurs seraient pris en photo par la presse locale – avec ou sans vêtements liturgiques – et le public comprendrait que rien ne sépare les communautés (p. 236).

L'auteur affirme que « tout ne peut pas se faire ensemble, pas plus entre évangéliques d'ailleurs qu'entre évangéliques et catholiques. Une évangélisation commune entre catholiques et évangéliques sera toujours imparfaite, parce que l'évangélisation doit aboutir à une vie d'Eglise » (p. 237). Il affirme ne pas pouvoir adopter une approche « tout ou rien » (p. 240)¹¹ en parlant des relations entre les évangéliques et les catholiques. Il refuse à la fois « la confrontation frontale » et « la pleine reconnaissance mutuelle » (p. 240). A la question « pouvons-nous évangéliser ensemble ? », Margery répond « pas toujours, pas partout, pas avec tous » (p. 249). Il reconnaît « le problème posé par les mots utilisés par les uns et les autres, qui souvent se chevauchent sans se recouvrir complètement » (p. 249). Il reformule la question pour terminer son dernier chapitre, « Pouvons-nous rendre témoignage ensemble à Jésus-Christ ? » et donne comme réponse, « A cette question reformulée je ne peux que répondre positivement » (p. 250). Ce témoignage commun inclut « la proclamation de la Bonne Nouvelle en vue d'amener les hommes et les femmes au salut par la puissance de l'Esprit Saint et de les rassembler dans le Corps du Christ » (p. 252)¹². Margery est conscient que ces déclarations « restent inacceptables aux yeux de certains. Mais mon vœu, c'est qu'elles trouvent aujourd'hui un nouvel écho » (p. 253). Ces deux raisons sous-tendent son vœu : « pour l'évangélisation, il y a effectivement urgence. Mais plus fondamentalement, la vérité et l'amour l'exigent » (p. 253).

« Le titre Frères séparés résume bien l'argument principal de ce livre »

⁸ Henri BLOCHER, « L'unité chrétienne selon la Bible », *Théologie évangélique*, vol. 9, no. 3, 2010, pp. 217-232. Il est à noter que cet article a été rédigé par Blocher en 1974 en amont de la conférence de Lausanne et que sa visée semble être l'unité qui existe entre les différents groupements évangéliques présents à cette conférence. L'article ne traite pas explicitement de la question d'une quelconque unité avec l'Eglise catholique.

⁹ Comme nous l'avons signalé, Margery exclut la possibilité d'une pleine communion ecclésiale avec l'Eglise catholique, ce qui correspond au centre des trois cercles de Blocher. Nous pouvons conclure que Margery situe les relations entre évangéliques et catholiques uniquement dans les deux cercles extérieurs.

¹⁰ Il reprend ici une expression de Blocher, *art. cit.*, p. 229. L'exemple que Blocher lui-même évoque est le respect pour l'inspiration et l'inerrance des Ecritures.

¹¹ Il cite à nouveau Blocher, *art. cit.*, p. 226. « Nous ne suivons donc pas ceux qui ne conçoivent en matière d'unité que le *tout ou rien*. Nous préconisons une correspondance graduée » (italiques de Blocher).

¹² *Ibid.*, p. 53-54.

Aspects appréciables du livre

1 LE REFUS D'UNE ANALYSE GROSSIÈRE

Dans ce livre, Margery fait preuve d'une compréhension impressionnante de la théologie catholique, à la fois pour ce qui est du concile de Trente et des développements survenus depuis le concile Vatican II. Il me semble qu'une telle maîtrise est rare chez les évangéliques. Il démontre également une grande familiarité avec l'Eglise catholique en France, tant au niveau du dialogue avec les catholiques haut placés qu'au niveau local sur le terrain. Les conclusions de Margery sur les actions concrètes à entreprendre avec les catholiques sont bien nuancées. Il n'encourage jamais une union ecclésiale avec l'Eglise catholique et tient clairement compte des différentes sensibilités des églises évangéliques.

Certaines des critiques que fait Margery de l'Eglise catholique sont justes et bien fondées. Par exemple, sa critique de la compréhension catholique de la tradition est bien formulée. Je compte consulter ce livre dans l'avenir pour aiguïser ma compréhension de l'enseignement catholique concernant l'une ou l'autre doctrine. Dans le chapitre 4 de son livre, il nous met en garde contre des critiques trop réductrices de la théologie catholique. Dire que les catholiques croient qu'ils sont « sauvés par leurs bonnes œuvres » à l'exclusion de la grâce, c'est mécomprendre le point de vue catholique sur la question. Comme Margery le fait remarquer, dire que les catholiques ont l'intention d'être idolâtres dans leur dévotion au saint sacrement ou à Marie n'est probablement pas juste

(p. 140)¹³. Margery signale que le catholique lambda *peut* tomber dans ces pièges, mais que la théologie officielle est plus nuancée que cela. Plus largement, il a raison de considérer que les évangéliques ont besoin d'avoir une compréhension plus nuancée et plus juste de la théologie catholique.

2 LA COBELLIGÉANCE (MAIS À DISTINGUER DE L'ÉVANGÉLISATION)

Je suis mitigé concernant l'appel de Margery à la « cobelligérance » sur des thèmes de société, dans notre ère de plus en plus post-chrétienne. Il parle des

actions de justice, des combats politiques et des conférences où, ensemble, catholiques et évangéliques luttent contre la vision matérialiste et relativiste de la culture, plaident la cause des enfants à naître, défendent la liberté religieuse, résistent à l'euthanasie, abordent le problème posé par des questions d'éthique sexuelle (p. 219).

Je trouve qu'affirmer les valeurs judéo-chrétiennes et se rassembler autour des causes communes est bien possible et même souhaitable. Peut-être certains évangéliques ont-ils peur de telles actions, mais nous devons nous remettre en question et nous engager avec d'autres qui partagent les mêmes valeurs dans une société qui s'oppose de plus en plus à l'éthique biblique.

Là où je trouve que l'approche de Margery sur la cobelligérance laisse à désirer, c'est qu'il estime que cela mènera naturellement à des actions qui, pour moi, nécessitent un plus grand terrain d'entente. Il déclare : « Il

deviendra difficile de garder intact un cordon sanitaire autour des questions spirituelles. Prier ensemble, dans certaines conditions, semblera naturel. Evangéliser ensemble sera peut-être envisageable » (p. 219). Je trouve qu'il est possible d'agir en cobelligérant avec des personnes que nous ne considérons pas comme nos frères et sœurs en Christ (des catholiques, mais aussi des juifs, des musulmans ou des athées)¹⁴. Pour moi, c'est ici que sa critique de l'approche prétendue « tout ou rien » est réductrice. Il est tout à fait possible pour des évangéliques de ne pas considérer a priori que les catholiques soient sauvés, de ne pas prier avec eux¹⁵, ni entreprendre une évangélisation commune, tout en ayant des relations amicales et en menant des actions communes avec eux autour de causes communes dans la société.

3 DES RELATIONS VARIÉES DÉPENDANT DU CONTEXTE

J'apprécie également le fait que Margery ne propose pas une seule solution pour toute situation. Les relations entre catholiques et évangéliques vont varier en fonction du contexte. Margery distingue notamment les relations sur le plan individuel, les relations entre responsables d'églises et les relations entre des églises elles-mêmes. Les relations à chaque niveau ne seront pas les mêmes.

Des interrogations concernant ce livre

J'ai l'impression que l'approche de Margery attire de plus en plus de responsables d'églises évangéliques en Europe francophone et que plusieurs théologiens évangéliques rejoignent son point de vue¹⁶. Je trouve qu'il est donc d'autant plus important de soulever les

¹³ Il estime qu'« il y a chez eux une apparence d'idolâtrie, ou un risque d'idolâtrie » (p. 140-141).

¹⁴ Margery aurait mieux fait de garder intacte la distinction que fait Francis Schaeffer entre la cobelligérance (collaborer avec des personnes de différentes croyances afin de lutter pour une cause commune) et des alliances spirituelles (uniquement avec des frères et sœurs en Christ). Voir le résumé qu'en fait Leonardo DE CHIRICO, disponible ici : <https://vaticanfiles.org/en/2016/04/122-cooperating-with-the-roman-catholic-church-a-lesson-from-francis-schaeffer-1912-1984/> (consulté le 5 mars 2024).

¹⁵ Nous regrettons, par exemple, l'implication récente du directeur de l'Alliance Évangélique Mondiale dans une veillée de prière œcuménique organisée par le Vatican. Voir l'analyse de cet événement que fait DE CHIRICO, <https://www.christianitytoday.com/ct/2024/february-web-only/evangeliques-catholiques-eglise-etat-defis-debats-europe-fr.html> (consulté le 5 mars 2024).

¹⁶ Etienne Lhermenault a écrit une préface élogieuse, Louis Schweitzer sert d'inspiration pour l'argument de Margery et Henri Blocher semble être enthousiaste concernant cette nouvelle ouverture évangélique envers le catholicisme. Cela dit, je salue l'analyse et la critique impressionnantes de l'écclésiologie catholique dans Blocher, *La Doctrine de l'Eglise et des sacrements*, Charols/Vaux-sur-seine, Excelsis/Edifac, 2022, p. 107-157, et je reconnais ma dette envers Blocher sur certains points.

lacunes dans cette approche face à la question des relations catholiques-évangéliques.

J'aimerais ensuite proposer une voie qui, à mon sens, fait davantage justice à la fois aux données bibliques et à l'enseignement et la pratique de l'Eglise catholique contemporaine.

1 UN « PRÉJUGÉ FAVORABLE » INJUSTIFIÉ

Comme nous l'avons constaté, la position de Margery est nuancée. Il considère les catholiques comme des frères (qui croient donc à l'Évangile biblique) tout en étant séparés (à cause d'une grande divergence de théologie et de pratique). La note dominante qui résonne dans ce livre est celle de « frères ». La première chose que le lecteur évangélique va ressentir en lisant le livre de Margery, c'est qu'il est censé considérer les catholiques comme ses frères et sœurs en Christ. Cette impression est confirmée par la préface de ce livre où Etienne Lhermenault donne cette exhortation : « Amis catholiques et évangéliques, lisez sans tarder cet ouvrage et vous apprendrez que « les frères séparés » sont d'abord frères en Jésus-Christ ! » (p. 10) Ma critique principale du livre, c'est que, malgré ses critiques de certaines doctrines et pratiques de l'Eglise catholique, l'auteur insiste sur le statut de « frères » chez les catholiques. Nous n'avons pas de raisons bibliques de « partir d'un préjugé favorable¹⁷ » concernant le salut du catholique qui suit l'enseignement du magistère.

2 UNE ANALYSE PROBLÉMATIQUE DU CATHOLICISME

La place me manque dans cet article pour analyser en détails tous les aspects du livre que je trouve problématiques¹⁸. Je me contenterai donc d'analyser la question-clé de la doctrine du salut dans l'Eglise catholique. Le traitement de Margery de la question du salut dans l'enseignement catholique illustre deux dangers qui nous guettent dans l'analyse de la théologie catholique.

Premièrement, on peut analyser des formulations doctrinales de façon parcellaire comme si l'on pouvait les retirer du système tout entier de la théologie catholique. Comme l'affirme Pietro Bolognesi, « [l]e conflit entre catholicisme et foi évangélique ne touche pas seulement un certain nombre de points doctrinaux, mais les deux systèmes. Procéder de façon fractionnée n'aide pas. » Ou encore : « le catholicisme est un ensemble indivisible. Chaque aspect du système est relié aux autres¹⁹. » Au centre de ce système tout englobant se trouvent deux piliers, à savoir (1) la nature sacramentelle du salut (qui connote également la coopération humaine et le mérite dans le salut) et (2) le rôle de l'Eglise catholique comme extension de l'incarnation du Christ (ce qui implique que nous ne sommes pas sauvés par le Christ seul, mais bien par le Christ qui agit par le biais de l'Eglise et de ses sacrements)²⁰.

Lié à ce premier danger, le deuxième danger consiste à confondre un vocabulaire que nous avons en commun avec les catholiques et un véritable accord théologique²¹. Derrière un vocabulaire commun, même à un niveau théologique très sophistiqué (le Groupe de conversations catholiques-évangéliques en témoigne), se cache une divergence plus profonde encore entre deux modes de pensée tout à fait différents²².

3 « FRÈRES » - UNE PRÉMISSE NON PROUVÉE

L'affirmation selon laquelle nous devons partir du principe qu'un catholique engagé est un frère ou une sœur présuppose que ces catholiques croient à l'Évangile biblique, le seul Évangile qui sauve. Pourtant, la démonstration à ce propos dans le livre de Margery n'est pas convaincante. La section qui traite de la compréhension catholique du salut se trouve de manière surprenante au chapitre 2 qui traite de « Ce que nous avons en commun ». Il est indéniable que nous partageons les mêmes faits historiques concernant l'histoire du salut (Jésus est mort à la croix, il est ressuscité et il est monté auprès du Père). Cependant, le sens que nous attribuons à ces événements n'est pas le même. Pour n'évoquer qu'un exemple, j'ai démontré dans un autre article que l'Eglise catholique contemporaine ne partage pas l'enseignement biblique sur le cœur de l'Évangile, la substitution pénale accomplie par le Christ sur la croix²³.

¹⁷ Pour reprendre les termes de Margery (p. 224).

¹⁸ Je pourrais citer l'optimisme de Margery face aux changements à Rome (voir pp. 178-196). Le Concile Vatican II a certainement apporté des changements, et le pape François en apporte encore d'autres. Mais le Concile Vatican II a apporté essentiellement trois choses : développement, ressourcement, et aggiornamento (une mise à jour) sans qu'il y ait eu un véritable retour à l'Évangile biblique. Pour ces trois termes, voir Thomas GUARINO, *The Disputed Teaching of Vatican II, Continuity and Reversal in Catholic Doctrine*, Grand Rapids, Eerdmans, 2018, p. 57-66. Je pense aussi aux « intermédiaires » où Margery livre ses impressions subjectives sur l'Eglise catholique sous ses différentes facettes. A mon sens, ces « intermédiaires » minent l'analyse théologique de ce livre, car dans ces sections, l'autorité de la Bible cède souvent la place à l'expérience ou au ressenti personnel.

¹⁹ Pietro BOLOGNESI, « Catholicisme romain et protestantisme évangélique : réconciliation, mais sous quelles conditions ? » *Revue réformée*, 263, 2012, disponible en ligne à <https://larevue reformee.net/articlerr/n263/catholicisme-romain-et-protestantisme-evangelique-reconciliation-mais-sous-quelles-conditions> (consulté le 7 mars 2024).

²⁰ Ces principes sont bien résumés dans l'introduction de Gregg R. ALLISON, *Roman Catholic Theology and Practice, An Evangelical Assessment*, Wheaton [Illinois], Crossway, 2014, p. 42-67.

²¹ Voir l'excellent livre de Leonardo DE CHIRICO qui traite cette question du vocabulaire commun qui cache la profondeur des différences entre catholiques et évangéliques : *Same Words, Different Worlds, Do Roman Catholics and Evangelicals Believe the Same Gospel?*, Londres, IVP, 2021, 145 p.

²² Blocher nous avertit quant à un vocabulaire qui paraît dissoudre le désaccord entre évangéliques et catholiques sur la question des sacrements. « Plusieurs théologiens catholiques contemporains proposent des interprétations qui réduisent le désaccord, au point, parfois, de paraître le dissoudre ; la plupart des évangéliques, cependant, trouvent ces interprétations trop subtiles pour être plausibles, trop éloignées des croyances et du vécu séculaires dans l'Eglise catholique, et encore ordinaires aujourd'hui, pour qu'ils soient rassurés », Henri BLOCHER, *op. cit.*, p. 140. Nous trouvons pourtant qu'il y a parfois un décalage entre les observations de Blocher et les conclusions qu'il en tire pour les relations catholiques-évangéliques.

²³ « La croix et nos amis catholiques », *Le Maillon*, Hiver-printemps 2020, p. 5-11. Margery attire notre attention sur le paragraphe 615 du *Catéchisme* qui cite Es 53 en déclarant que Jésus « portait des péchés des multitudes » (p. 157) ; à première vue, cela semble affirmer la substitution pénale. Mais il faut lire ce paragraphe conjointement avec le paragraphe 603 où il est écrit que « Jésus n'a pas connu la réprobation comme s'Il avait Lui-même péché » alors que, bibliquement, Jésus a été fait « péché pour nous » (2 Co 5,21) et sur la croix il a connu la réprobation à notre place pour nous en délivrer, fait que la majorité écrasante des théologiens catholiques nient.

4 SAUVÉS PAR LA GRÂCE OU PAR LES ŒUVRES ?

Le sujet du salut n'apparaît pas dans le chapitre 3, « Qu'est-ce qui nous sépare encore ? », mais l'auteur l'aborde dans le chapitre 4 (« Ce qu'on peut entendre »). Il répond à deux critiques évangéliques à l'encontre de l'Eglise catholique : premièrement que le catholique croit qu'il est « sauvé par les œuvres » et ensuite que « l'Eglise catholique n'annonce pas le salut ». Pour la question du salut par les œuvres, il démontre qu'officiellement ce n'est pas ce qu'enseigne l'Eglise catholique : « Accuser tous les catholiques de croire au salut par les œuvres, cela ne correspond pas à la vérité » (p. 160). Il souligne : « ce n'est pas la doctrine de l'Eglise » (p. 163). Il est vrai qu'au niveau officiel, l'Eglise catholique n'enseigne pas que l'on est sauvé par les œuvres sans la grâce de Dieu. Margery affirme avec raison que l'Eglise catholique enseigne que la grâce est toujours « première et imméritée » (p. 150). Mais la question n'est ni la priorité de la grâce, ni le mérite initial, mais : « est-ce que les mérites de nos œuvres entrent en compte dans la compréhension catholique du salut ? » Dans les faits, l'Eglise catholique affirme que la grâce aide le croyant à faire des bonnes œuvres qui sont nécessaires pour mériter la vie éternelle :

Personne ne peut mériter la grâce première, à l'origine de la conversion, du pardon et de la justification. Sous la motion de l'Esprit Saint et de la charité, nous pouvons ensuite mériter pour nous-mêmes et pour autrui les grâces utiles pour notre sanctification, pour la croissance de la grâce et de la charité, comme pour

l'obtention de la vie éternelle²⁴.

Selon l'Eglise catholique, bien que poussés par Dieu, c'est véritablement nous qui méritons la vie éternelle par nos bonnes œuvres. Cela semble contredire l'emphase biblique sur la grâce qui fait que le salut n'est nullement par nos propres œuvres et que nous ne méritons en aucun cas le salut que Dieu nous offre en Christ (p. ex., Ep 2,8-10 ; Rm 4,4-5). Les propos de Blocher sont utiles ici : « L'idée que la grâce ferait coopérer l'homme à l'obtention du salut reflète plutôt le désir de préserver une parcelle de propre justice que l'enseignement scripturaire²⁵ ». Est-il possible de considérer comme nos frères et sœurs en Christ ceux qui, suivant l'enseignement officiel de leur Eglise, s'appuient ne serait-ce qu'en partie sur les mérites de leurs bonnes œuvres pour obtenir la vie éternelle ?

5 UN ACCORD SUR LA JUSTIFICATION OU LES MÊMES MOTS EMPLOYÉS POUR SIGNIFIER DES CHOSES BIEN DIFFÉRENTES ?

Margery estime que les catholiques et les évangéliques sont parvenus à un accord sur la question de la justification. A l'appui de cette affirmation, Margery cite la *Déclaration commune sur la doctrine de la justification*, publié en 1999 par l'Eglise catholique et la Fédération luthérienne mondiale : « A prendre au sérieux la *Déclaration commune sur la doctrine de la justification*, l'Eglise catholique adhère au *sola gratia* de la Réforme » (p. 213). Cela est loin d'être le cas. La *sola gratia* dont il est question dans la *Déclaration commune* est la grâce reçue par le baptême²⁶! Le salut dans l'Eglise catholique n'est pas



Photo de Michael O'Sullivan, Unsplash

« Il serait malavisé, voire trompeur, de prier avec un responsable catholique en public »

²⁴ *Catéchisme de l'Eglise catholique* 2010. Voir aussi *Catéchisme de l'Eglise catholique* 1813: Les « vertus théologales » (la foi, l'amour, l'espérance) « sont infusées par Dieu dans l'âme des fidèles pour les rendre capables d'agir comme ses enfants et de mériter la vie éternelle ».

²⁵ Henri BLOCHER, *La Doctrine du péché et de la rédemption*, Edifac, Vaux-sur-seine, 2000, p. 297.

²⁶ Par moments, Margery dit que ses interlocuteurs catholiques affirment que l'on peut être sauvé sans être baptisé. Mais les textes que les catholiques citent pour appuyer ces propos n'enseignent pas un salut par la foi en Christ, mais bien une vision universaliste du salut qui est bien présente dans l'Eglise catholique depuis le Concile Vatican II (p. 63 ; p. 116, voir *Gaudium et Spes* n° 2). Margery commente l'encyclique *Fratelli Tutti* du pape François en disant : « Dans la pratique, cela peut conduire à un quasi-universalisme. L'encyclique *Fratelli tutti* semble donc glisser de la fraternité des humains, fils de Dieu en tant que ses créatures, à l'annonce d'une fraternité religieuse qui inclut toutes les croyances » (p. 64). Ceci est un exemple où l'Eglise de Rome s'éloigne de plus en plus de l'Evangile biblique. Un catholique qui croit aux doctrines officielles du catholicisme risque de croire à l'universalisme, une croyance qui est incompatible avec l'enseignement clair des Ecritures.

par la grâce seule, mais par la grâce véhiculée au moyen des sacrements de l'Eglise qui rendent possibles les bonnes œuvres nécessaires pour mériter la vie éternelle²⁷. Cette expression employée par l'Eglise catholique montre la réalité que nous pouvons utiliser les mêmes mots que les catholiques tout en signifiant des choses très différentes. Un vocabulaire partagé peut cacher les différences profondes qui existent encore entre la théologie catholique et l'enseignement biblique.

Conclusion : **LES CATHOLIQUES SONT-ILS NOS FRÈRES ?**

Margery argumente en faveur d'une approche fraternelle envers les catholiques. Il dit que nous devrions considérer les catholiques comme nos frères et sœurs en Christ. Mais nous avons vu sur la question du salut que son analyse du catholicisme est insuffisante. Par conséquent, nous devons nous interroger sur les conclusions qu'il propose. L'expression « frères séparés » ne nous sert pas dans nos réflexions sur les relations entre catholiques et évangéliques. Pour Margery, la séparation et la fraternité peuvent coexister entre catholiques et évangéliques. Mais, si nous restons convaincus que l'Eglise catholique n'enseigne pas l'Évangile biblique, la séparation est bien de mise parce que les catholiques ne sont pas nos frères et sœurs en Christ. Si notre ami.e catholique croit à la

doctrine officielle de l'Eglise catholique romaine, alors nous devons dire qu'il ou elle n'est en toute probabilité pas sauvé.e. C'est pour cela que nous ne pouvons pas dire que les catholiques engagés sont forcément nos frères en Christ. Peut-être certains le sont-ils malgré ce que l'Eglise catholique enseigne et du fait d'avoir entendu quelque part le véritable Évangile biblique. L'Eglise catholique, elle, enseigne un salut par les sacrements dont l'Eglise catholique est le médiateur. Ceci est très loin de l'Évangile biblique, centré sur Christ qui a été crucifié pour nous et qui nous sauve si nous plaçons notre confiance en lui. Nous ne pouvons pas évangéliser avec les catholiques. Nous devons continuer à évangéliser les catholiques. Il serait malavisé, voire trompeur, de prier avec un responsable catholique en public ou même en privé avec un catholique que nous ne considérons pas comme sauvé. Nous vivons, comme Margery nous le rappelle souvent dans son livre, dans une société post-chrétienne. Pour lui, cela veut dire que nous devons d'autant plus nous unir avec les catholiques et les traiter comme nos frères et sœurs. Je pense que nous pouvons œuvrer ensemble avec des catholiques (et des juifs et des musulmans et d'autres le cas échéant) pour faire entendre une voix commune sur les questions de moralité. Mais dans les célébrations d'église et dans l'évangélisation, gardons nos convictions bibliques et refusons

la collaboration avec des groupes qui nient explicitement ou implicitement l'Évangile de Jésus-Christ.

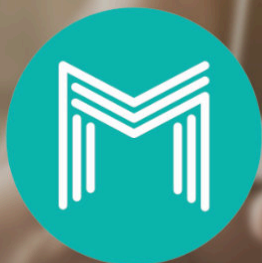
Je suis d'accord avec Margery, qu'en tant qu'évangéliques, nous devons sortir des clichés et des caricatures concernant l'Eglise catholique. Il nous faut une compréhension plus juste et plus nuancée de sa doctrine et de sa pratique, surtout depuis le concile Vatican II et depuis l'accession du pape François. Il faut poursuivre des relations amicales et apaisées avec les catholiques que nous connaissons. Nous devons être remplis de bienveillance²⁸. Mais, je pense que nous devons le faire sans que nos convictions évangéliques s'émeussent et sans perdre de vue l'autorité ultime de la Parole écrite de Dieu que nous avons dans la Bible.

Dans cette société post-chrétienne, plus que jamais, analysons la théologie catholique avec soin en tant que système de croyances et au lieu de considérer a priori que les catholiques sont sauvés, prenons le temps de comprendre leurs croyances et continuons à aimer et à évangéliser toute personne qui croit à des enseignements qui contredisent l'Évangile biblique. Que beaucoup puissent venir à une véritable compréhension de l'Évangile biblique et de la toute suffisance du salut accompli par notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, à la seule gloire de Dieu !

■

²⁷ Voir Leonardo DE CHIRICO, « Not by faith alone? An Analysis of the Roman Catholic Doctrine of Justification from Trent to the Joint Declaration » dans Matthew BARRETT, dir., *The Doctrine on Which the Church Stands or Falls*, Justification in Biblical, Theological, Historical, and Pastoral Perspective, ed., Wheaton [Illinois], Crossway, 2019, p. 748 et, en français, la critique qu'expose David VAUGHN, « La déclaration commune sur la doctrine de la justification de la fédération luthérienne mondiale et de l'église catholique romaine », *La Revue réformée* 216, 2002, <https://larevue.reformee.net/articlerr/n216/declaration-commune-sur-la-doctrine-de-la-justification-de-la-federation-lutherienne-mondiale-et-de-l%E2%80%99eglise-catholique-romaine> (consulté le 7 mars 2024).

²⁸ Pas dans le sens où Margery comprend ce terme qui parcourt son livre. Pour lui, la bienveillance semble vouloir dire : ne pas trancher face à une doctrine non-biblique et ne pas imaginer que l'autre personne puisse ne pas être convertie. En revanche, en perspective biblique, nous devons montrer de la bienveillance envers tous, croyant ou non. Nous pouvons faire preuve de bienveillance envers les catholiques que nous ne considérons pas comme sauvés.



MINI-MÉDITATIONS DU MERCREDI **LES CAPSULES VIDÉO DE L'IBB**

RETROUVEZ-LES SUR YOUTUBE, FACEBOOK, INSTAGRAM OU NOTRE SITE WEB !

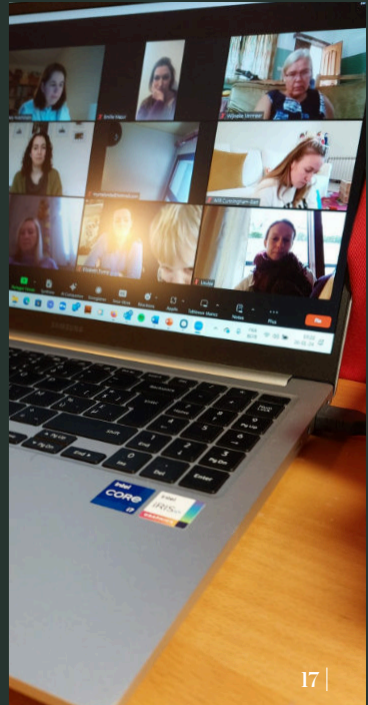
En cours



Visite historique



Formation continue



Cours et séminaires du samedi 2024-2025

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES COURS DU SAMEDI

Les cours du samedi sont principalement destinés à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois matinées ou trois après-midi, nous attirons votre attention sur les six séminaires de formation (sur une seule journée). Ces séminaires sont susceptibles d'intéresser un public chrétien plus large.

LIEUX

La plupart des cours et séminaires auront lieu dans les locaux de l'Institut Biblique de Bruxelles, 7 rue du Moniteur à Bruxelles.

Pour les deux séminaires qui se tiendront en Wallonie, vous trouverez

les informations d'accès sur la page du séminaire en question, sur notre site web.

Nouveau : notez qu'à partir de septembre 2024, quatre séries de cours et deux séminaires ponctuels seront décentralisés à Lille !

Ces cours auront lieu à l'Eglise Protestante du Triolo, Centre Commercial, Rue Trudaine, 59650 Villeneuve d'Ascq (France)

HORAIRES

Cours du matin : 9h30-13h00

Cours de l'après-midi : 14h00-17h30

Séminaires ponctuels : 9h30-16h00

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

INSCRIPTION ET TARIFS

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire

que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (60€ pour ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein et pour les demandeurs d'emploi/CPAS)

Prix pour l'ensemble des cours et séminaires de l'année : 550€

Prix par séminaire ponctuel : 25€ (20€ prix réduit)

35€ de frais de dossier à partir du 2^e cours suivi.

NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits (nous vous renvoyons à notre programme académique pour l'explication de nos diplômes). Les séminaires ponctuels peuvent être validés à hauteur de 1 crédit. Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes de l'Institut.

VENEZ EN GROUPE AUX SÉMINAIRES !

Si l'Eglise envoie
10 personnes ou plus
au séminaire,
le tarif n'est que de
15 € par personne.

Si l'Eglise envoie
20 personnes ou plus
au séminaire,
le tarif n'est que de
12 € par personne.

Si l'Eglise envoie
30 personnes ou plus
au séminaire,
le tarif n'est que de
10 € par personne.



COURS DU SAMEDI



7 septembre,
12 octobre et
9 novembre



LILLE

Daniel

James HELY HUTCHINSON ● 9h30-13h00

Comment vivre à la gloire de Dieu dans un monde qui rejette Jésus-Christ ? L'exemple de Daniel nous montre une voie autre que celle de l'assimilation et de l'isolationnisme. Après avoir tranché la question controversée de la datation du livre (6^e s. av. J.-C.), nous considérerons sa structure, et nous parcourrons le texte tout entier. Parmi les thèmes qui s'en dégageront : la souveraineté de Dieu sur l'histoire, la subsistance éternelle du royaume de Dieu, le personnage du « Fils de l'homme » et l'œuvre du Messie, le rapport avec la société. Des difficultés d'interprétation seront abordées ainsi que la question du genre « apocalyptique ». Cette série est recommandée entre autres pour ceux qui voudraient être équipés pour apporter des prédications à partir de ce livre.

Théologie de la Réforme

Robbie BELLIS ● 14h00-17h30

S'inspirer du courage de Martin Luther, apprendre de Jean Calvin à propos de la parole de Dieu ! Dans cette série de cours, nous nous mettrons à l'écoute de nos prédécesseurs spirituels et nous nous verrons encouragés, édifiés, mis au défi et incités à combattre pour les doctrines-clé de l'Écriture telles que la justification par la foi seule, l'autorité de la parole de Dieu, la souveraineté de Dieu. Vous aurez également l'occasion de lire pour vous-mêmes des écrits de Luther, de Zwingli et de Calvin.

COURS DU SAMEDI



14 et 28
septembre et
19 octobre



IBB

Herméneutique

Ian MASTERS ● 9h30-13h00

L'herméneutique est l'étude de la manière de comprendre un texte écrit. Vu que la Bible est la révélation par excellence de la part de Dieu, l'herméneutique biblique est d'une utilité considérable pour tout croyant : elle permet de mieux comprendre les paroles de Dieu lui-même ! Nous étudierons huit aphorismes destinés à nous aider à bien interpréter les Écritures, avec plusieurs exemples à la clé. Par ailleurs, nous considérerons les diverses écoles majeures d'interprétation. Cette série de cours, qui vaut trois crédits, reflète ce souci fondamental : promouvoir la rigueur dans l'étude des Écritures, la tâche du futur enseignant étant de viser à « [dispenser] avec droiture la parole de la vérité » (2 Tm 2,15).

Epîtres de la captivité

Charles KENFACK ● 14h00-17h30

Dans cette série, nous passerons en revue les quatre lettres (Ephésiens, Philippiens, Colossiens, Philémon) écrites par l'apôtre Paul lorsque celui-ci était en captivité. Après avoir considéré les questions d'arrière-plan (auteur, date, destinataire, but, lien entre les différentes lettres...), nous étudierons les principaux thèmes que nous chercherons à situer dans l'ensemble de chaque épître. Cette série de cours permettra aussi l'acquisition de bons réflexes exégétiques devant les textes bibliques : contexte immédiat, théologie de l'auteur, pensée globale de l'auteur. Nous viserons également à pouvoir apporter des prédications à partir des chapitres ou passages étudiés.

SÉMINAIRE



21 septembre



WALLONIE
(Charleroi-
Marcinelle)

Le catholicisme contemporain

Robbie BELLIS ● 9h30-16h00

L'analyse évangélique du catholicisme romain repose souvent sur les débats de la Réforme et les anathèmes prononcés à l'égard du protestantisme au Concile de Trente. Mais le catholicisme a bien évolué depuis le 16^e siècle. En tant qu'évangéliques en Europe francophone, nous devons faire l'effort de comprendre le catholicisme contemporain et de savoir comment nous positionner vis-à-vis de cette Église et de ses fidèles. Venez à ce séminaire pour découvrir ce qui a changé dans l'Église catholique et ce qui n'a pas changé. Nous analyserons le Concile Vatican II, ferons un état des lieux de la question de l'œcuménisme et tirerons des conclusions pour nos relations avec les catholiques que nous connaissons.

COURS DU SAMEDI



26 octobre,
30 novembre,
4 janvier et
22 février



IBB

Grec 2a

Charles KENFACK ● 9h30-13h00

Cette série de cours, destinée aux étudiants ayant déjà suivi Grec 1b, couvre les chapitres 15 à 20 inclus de l'ouvrage de Régis Burnet et Pierre-Edouard Detal, *Manuel de grec du Nouveau Testament*, Paris, Cerf, 2023, 298p. Notre objectif sera de consolider les éléments acquis en Grec 1a et 1b, de continuer la maîtrise des bases syntaxiques, la conjugaison des verbes à la voix passive, la déclinaison des noms et des adjectifs, d'acquérir le vocabulaire et d'aborder les exercices se référant à chaque chapitre vu en cours. Un contrôle portant sur les chapitres 12 à 14 aura lieu au début de la première séance !

Hébreu 1b

Xuan Son LE NGUYEN ● 14h00-17h30

Cette série est réservée aux étudiants ayant déjà suivi Hébreu 1a. Il permettra de consolider les compétences en matière de lecture à haute voix de n'importe quel texte de l'Ancien Testament ; à réviser les connaissances acquises en Hébreu 1a et à acquérir les bases morphologiques, lexicales et syntaxiques de la langue. Nous étudierons les leçons 20 à 36 du manuel de Pegon, *Cours d'Hébreu biblique*, qui abordent les différentes formes et modes d'un verbe, quelques verbes faibles, les flexions des noms... Veuillez réviser les leçons 1 à 10 incluse afin de vous préparer à la première interrogation qui aura lieu dès le premier cours.

COURS DU SAMEDI



16 et 23
novembre et
14 décembre



IBB

Actes

Stephen ORANGE ● 9h30-13h00

Deuxième volume de l'évangéliste Luc, le livre des Actes dévoile les progrès étonnants d'un mouvement portant le message de Jésus-Christ qui a radicalement changé le monde. Ce livre est écrit afin d'assurer aux croyants que ces changements font partie du plan de Dieu et sont le fruit de l'œuvre de l'Esprit de Christ. Le Royaume de Dieu, à la suite du départ de Christ, n'a pas échoué mais a trouvé l'élan nécessaire pour que l'Évangile aille « jusqu'aux extrémités de la terre ». Découvrons le pourquoi et le comment de ces changements profonds, et apprenons comment ce livre encourage encore aujourd'hui la mission de l'Église de Jésus-Christ.

Théologie biblique de la mission

James CLARK ● 14h00-17h30

On s'intéressera d'abord aux rapports entre Israël et les nations dans le déroulement de la révélation biblique, ensuite à l'annonce prophétique d'une nouvelle époque durant laquelle le message du salut sera porté aux extrémités de la terre, avant de conclure par considérer la perspective néotestamentaire sur la mission. Une théologie biblique du temple (et, accessoirement, du sacerdoce) sera esquissée en cours de route. Cette série de cours nous aidera à apprécier l'importance de l'évangélisation dans la perspective du dévoilement progressif du plan de Dieu.

SÉMINAIRE

7 décembre

LILLE

Ezéchiël en une journée

James HELY HUTCHINSON 🕒 9h30-16h00

Si des parties de ce livre ont été interdites aux Juifs ayant moins de 30 ans, cette prophétie a également laissé des chrétiens perplexes : comment interpréter « les roues au milieu des roues » du début, les actes symboliques choquants, les prophéties concernant la chute du roi de Tyr ou par rapport à Gog et Magog, la vision des ossements et les détails du nouveau temple glorieux ? Nous viserons non seulement à répondre à de telles interrogations, mais encore à discerner, en procédant morceau par morceau, le message global du livre d'Ezéchiël, son rapport avec l'Évangile de Jésus-Christ et son application à nous croyants du 21^e siècle – et tout cela en moins d'une journée ! La lecture préalable du livre en entier est conseillée.

SÉMINAIRE

11 janvier

WALLONIE
(Huy)

Être un disciple, d'après Jésus lui-même

James HELY HUTCHINSON 🕒 9h30-16h00

En quoi notre vie de disciple de Jésus-Christ consiste-t-elle ? Voudriez-vous être plus au clair sur l'engagement que nous prenons en tant que croyants et davantage équipé pour former d'autres disciples ? L'Évangile de Matthieu est parfois considéré comme étant un manuel du discipulat. Structuré autour de cinq sections qui exposent des enseignements apportés par Jésus, il nous éclaire sur l'éthique, la mission, le règne des cieux, l'Église et sa seconde venue. L'accent de notre journée sera mis sur ces enseignements que nous examinerons pourtant dans le contexte de la vue d'ensemble de cet Évangile : le disciple doit aussi contempler le portrait de Jésus qui est le Christ, le Fils de David, celui qui accomplit les prophéties de l'Ancien Testament.

COURS DU SAMEDI

18 janvier,
1^{er} et 15 février

IBB

Ecclesiologie

Emmanuel DURAND 🕒 9h30-13h00

Nous aborderons l'emploi du terme « ekklesia » dans les Écritures, les notions d'Église universelle et d'Église locale, les rapports entre l'Église et Israël, l'Église et le Christ et l'Église et le royaume. Nous nous pencherons sur les questions d'organisation ecclésiastique : structures d'autorité, responsables, membres, discipline. Nous examinerons également l'enseignement des Écritures sur le baptême et le repas du Seigneur (la sainte cène). Cette série de cours est pertinente pour tout croyant et particulièrement pour les pasteurs/anciens et membres du consistoire.

Histoire de l'Église primitive

Emmanuel DURAND 🕒 14h00-17h30

Nous nous pencherons sur l'Histoire de l'Église depuis l'origine jusqu'au 5^e siècle inclus. Nous envisagerons ainsi la vie des premiers chrétiens dans leur contexte historique, en considérant : les premiers martyrs, les développements et fonctionnements de l'Église, les premières hérésies ainsi que la relation de l'Église à l'État, les Pères grecs et latins. Nous porterons une attention particulière sur les conflits et développements doctrinaux qui ont marqué la période couverte.

WEBINAIRE

le 20 janvier

EN LIGNE

Le chant dans l'Église

Adrian et Fiona PRICE 🕒 20h00

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi nous chantons à l'Église ? Voudriez-vous que la musique dans votre Église ait plus d'impact sur la vie spirituelle de l'assemblée ? Dans ce webinaire, nous allons premièrement établir quelques principes bibliques concernant le rôle et le caractère de la musique dans l'Église. Nous traiterons ensuite de l'impact profond de ces principes sur tout membre de l'assemblée (que vous soyez musicien ou pas !) et sur les groupes de louange en particulier (notre choix de chants et notre manière de chanter et de jouer). Nous découvrirons que lorsque nous mettons en pratique ces principes bibliques, la musique est un soutien puissant dans notre vie de foi, individuellement et collectivement, pour la gloire de Dieu.

SÉMINAIRE

le 25 janvier

IBB

La gestion des conflits

Timothee WENGER 🕒 9h30-16h00

La paix, tout le monde la désire, particulièrement dans les relations quotidiennes. Mais que faire lorsque les conflits se manifestent ? La « main de l'Artisan de Paix » qui vous sera présentée est un outil simple et fondé sur la Parole de Dieu qui nous donne la joie de changer les conflits en opportunités pour vivre et partager l'Évangile accompli par Jésus-Christ. Qui ne voudrait pas être pardonné et réconcilié ? L'Évangile de Jésus-Christ sera notre fondement, notre guide et notre paix.

COURS DU SAMEDI

8 février,
8 mars et
12 avril

LILLE

Évangélisation

Paul EVERY 🕒 9h30-13h00

Mieux communiquer la Bonne Nouvelle ? Une excellente idée ! Mais il faut d'abord la comprendre – son contenu, ses effets. Puis nous parlerons des différentes manières, bonnes et moins bonnes, de faire connaître Jésus le Sauveur. Venez zélés (Ep 6,15), craintifs ou courageux, assurés ou novices : on s'occupe de vous former à cette belle tâche !

Ministère parmi les enfants

Tom TRUMP 🕒 14h00-17h30

Notre grand désir en tant que parents et en tant que membres de l'Église est de voir nos enfants connaître le Christ et vivre pour lui dès leur plus jeune âge, à la gloire de Dieu. Mais comment les enseigner de manière fidèle et intelligible ? Comment rester motivés en tant que responsable pour ne pas succomber au découragement ou à l'épuisement ? Dans cette série de cours, nous nous intéresserons à ce que Bible nous dit concernant l'enfant, le rôle des parents, et la place de l'enfant dans l'Église. Nous aborderons l'enseignement des enfants dans le cadre de « l'école du dimanche » et dans d'autres contextes (camps, évangélisation, etc.) Enfin nous nous arrêterons sur le « culte en famille » et comment s'y prendre pour que la Bible soit enseignée, discutée et méditée au sein du foyer.

COURS DU SAMEDI

22 et 29 mars,
26 avril



Apologétique

Paul EVERY 🕒 9h30-13h00

Défendre notre foi face à un monde non-croyant, voilà un beau défi ! Les questions difficiles fusent : La vérité est-elle absolue ? Peut-on croire à la Bible aujourd'hui ? Pourquoi Dieu permet-il la souffrance ? Il y a des réponses bibliques à ces questions - et nous devons les connaître, savoir comment les présenter, et aussi apprendre à parler de l'Évangile de manière cohérente dans un monde incohérent.

L'évangile de Luc

James HELY HUTCHINSON 🕒 14h00-17h30

La parabole du bon Samaritain, la parabole du fils prodigue, le cœur de Cléopas et de son compagnon qui brûle au-dedans d'eux... Ce n'est que dans l'évangile de Luc qu'on trouve bien des passages qui nous sont si chers. Nous tenterons de discerner les buts (au pluriel) qui président à l'ordonnement du matériel que nous trouvons dans ce troisième évangile - et les messages qui s'en dégagent. Alors que notre contexte culturel est frileux face à la notion de vérité, Luc nourrit notre âme en nous livrant des certitudes à propos du plan divin qui s'accomplit en Jésus-Christ (Lc 1,1-4 ; 24,27 ; 24,32 ; 24,44-45). Nous serons frappés par, entre autres, la gamme des types de personnes qui bénéficient du salut ainsi que l'importance de la prière pour Jésus et ses disciples.

COURS DU SAMEDI

19 avril,
17 mai, 31 mai
et 21 juin



Grec la

Charles KENFACK 🕒 9h30-13h00

Le cours d'initiation au grec du Nouveau Testament est basé sur le manuel de Régis Burnet et Pierre-Edouard Detal, *Manuel de grec du Nouveau Testament*, Paris, Cerf, 2023, 298p. Les sept premiers chapitres seront au programme. Pour bien profiter de cette série, qui vaut trois crédits, il est indispensable que chaque participant dispose de suffisamment de temps pendant la période où ces cours sont dispensés. Les objectifs sont : pouvoir lire aisément et à haute voix le texte grec du Nouveau Testament, maîtriser les bases de la grammaire et du vocabulaire, couvrir les exercices relatifs à chaque chapitre.



SÉMINAIRE

le 10 mai



L'occultisme

Florent VARAK 🕒 9h30-16h00

Nous étudierons les passages de la Bible qui parlent de l'occultisme dans leurs contextes littéraires et historiques. Nous tenterons de comprendre pourquoi de telles pratiques sont interdites. Nous évoquerons les dangers d'exagérer ou de minimiser l'influence spirituelle liée à l'occultisme. Nous concentrerons notre attention sur l'impact de la croix du Christ et la manière de concevoir la liberté et la libération qui s'associent à l'Évangile. Un temps important sera consacré aux questions nombreuses qui s'associent souvent à ces sujets.

SÉMINAIRE

le 24 mai



La dépression

Adrian et Fiona PRICE 🕒 9h30-16h00

La plupart d'entre nous connaissons une ou plusieurs personnes qui souffrent de dépression, voire nous-mêmes. Étant passés eux aussi par des périodes de dépression, Adrian et Fiona ont à cœur d'aider les chrétiens à porter un regard biblique sur le sujet et à encourager à la fois les souffrants et les accompagnants. Comment les Écritures nous aident-elles à comprendre cette grande souffrance ? Plus vital encore, quels conseils la Bible peut-elle offrir à ceux qui traversent des périodes de dépression ainsi qu'à ceux qui les accompagnent ? Finalement, comment pouvons-nous faire de nos églises des lieux de soutien et d'encouragement pour nos frères et sœurs qui traversent des périodes sombres et douloureuses ?

SÉMINAIRE

le 14 juin



Le chant dans l'Église

Adrian et Fiona PRICE 🕒 9h30-16h00

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi nous chantons à l'Église ? Voudriez-vous que la musique dans votre Église ait plus d'impact sur la vie spirituelle de l'assemblée ? Dans ce séminaire, nous allons premièrement établir quelques principes bibliques concernant le rôle et le caractère de la musique dans l'Église. Nous traiterons ensuite de l'impact profond de ces principes sur tout membre de l'assemblée (que vous soyez musicien ou pas !) et sur les groupes de louange en particulier (notre choix de chants et notre manière de chanter et de jouer). Nous découvrirons que lorsque nous mettons en pratique ces principes bibliques, la musique est un soutien puissant dans notre vie de foi, individuellement et collectivement, pour la gloire de Dieu.

WEBINAIRE

le 19 juin



Être un disciple selon Jésus lui-même

James HELY HUTCHINSON 🕒 20h00

En quoi notre vie de disciple de Jésus-Christ consiste-t-elle ? Voudriez-vous être plus au clair sur l'engagement que nous prenons en tant que croyants et davantage équipé pour former d'autres disciples ? L'évangile de Matthieu est parfois considéré comme étant un manuel du discipulat. Structuré autour de cinq sections qui exposent des enseignements apportés par Jésus, il nous éclaire sur l'éthique, la mission, le règne des cieux, l'Église et sa seconde venue. L'accent de notre soirée sera mis sur les chapitres 5 à 7, considérés pourtant dans le contexte de la vue d'ensemble de cet évangile : le disciple doit aussi contempler le portrait de Jésus qui est le Christ, le Fils de David, celui qui accomplit les prophéties de l'Ancien Testament.

Retours de la semaine

EN COLLABORATION AVEC...



L'ÉGLISE PROTESTANTE ÉVANGÉLIQUE DE BELLEY

C'est sous un grand soleil que nous avons découvert Belley, une ville de 9 000 habitants située à 90 km de Lyon. L'accueil des responsables de l'Eglise a été chaleureux et la petite taille de la ville a permis une rapide visite guidée. Quel encouragement de découvrir la fidélité de Dieu au travers de l'histoire de l'Eglise, qui fut implantée dans les années 50 et a progressivement grandi. Aujourd'hui, il n'y a pas de pasteur, mais la responsabilité est partagée par trois anciens qui travaillent à temps plein dans le monde séculier tout en dirigeant avec amour et fidélité la communauté. Notre première journée s'est achevée par une formation à l'évangélisation en rue avec une dizaine des membres de l'Eglise.

Chacune des journées a commencé avec une méditation sur le livre de Philippiens et a été suivie par des sorties en binômes pour aller à la rencontre des habitants de la ville. Différents membres de l'Eglise nous ont accompagnés presque chaque jour. Un certain nombre de Belleysans étaient heureux de discuter avec nous. Parmi eux, plusieurs étaient d'arrière-plan catholique ayant rejeté ses traditions, mais également des personnes d'origine nord-africaine dont quelques-uns étaient curieux de notre foi en Jésus. C'est à 78 personnes au total que nous avons parlé pendant la semaine. Nous sommes reconnaissants pour ces conversations même si très peu étaient prêts à se remettre en

question. Prions que Dieu fasse germer ce que nous avons semé !

Nous avons utilisé les après-midi pour diverses activités telles que rendre visite à une chrétienne âgée, actuellement dans un home, nettoyer les vitres de l'Eglise en discutant avec les voisins ou aider une sœur à prendre soin de son jardin. Ces activités ont été des moyens d'encouragement et ont permis de rappeler la puissance de l'Evangile dans nos vies. Vendredi, nous avons partagé un repas avec plusieurs lycéens qui ont pu entendre le témoignage d'une étudiante.

Les soupers-témoignages initialement organisés ne se sont malheureusement pas passés comme prévu puisque les invités non-chrétiens ont tous annulé à la dernière minute. Ces soirées ont malgré tout permis une édification et un encouragement mutuels.

La semaine s'est terminée par une rencontre d'évangélisation avec une prédication apportée par un étudiant sur Marc 10.45 (« Car le fils de l'homme est venu, non pour être servi mais pour servir et se donner comme rançon pour beaucoup ») pendant que les enfants ont reçu un enseignement sur le même thème.

Merci à Dieu pour les frères et sœurs fidèles que nous avons rencontrés et la possibilité de collaborer ensemble !

Céline



d'évangélisation



L'ÉGLISE PROTESTANTE ÉVANGÉLIQUE DE BRUXELLES

Une courte méditation biblique le matin pour nous équiper, plusieurs moments de prière au quotidien : nous voilà parés pour sortir évangéliser. L'équipe était constituée d'un noyau de huit personnes auquel plusieurs personnes de l'Eglise de Bruxelles-Centre se sont jointes, ainsi que des frères en Christ venus de Bretagne et du Cameroun pour soutenir l'œuvre de l'Évangile avec nous. Cohésion d'équipe et bonne humeur étaient au rendez-vous ces sept jours durant.

Notre programme était diversifié en privilégiant constamment la qualité des discussions plutôt que la quantité de personnes abordées. Nous sommes sortis dans un large périmètre autour de l'Eglise pour rencontrer la population et prendre le temps de réfléchir avec eux au sujet de la foi – thème de la rencontre portes ouvertes du dimanche matin à laquelle nous les invitions (« Un temps pour réfléchir »). Entre ceux qui parlent français, anglais ou néerlandais, entre l'athée, le catholique et le musulman, nous avons fait preuve de créativité pour leur parler de l'espérance qui vit en nous, dans une attitude de dialogue et de respect. Nombre de ces rencontres nous ont encouragés, sachant aborder l'essentiel de la Bonne Nouvelle en ouvrant même avec certains l'Évangile, malgré plusieurs refus et la barrière de la langue parfois frustrante.

Nos événements ciblaient plusieurs tranches d'âge, des ados aux

personnes âgées en passant par les jeunes. Notre après-midi dans une maison de retraite à Woluwe a réjoui le cœur de ces résidents, pour certains centenaires. Chants, témoignage, animation et goûter : tout fut apprécié à la fois par les résidents et par le personnel soignant qui apprécierait une nouvelle visite de notre part. Nous sommes ressortis dans la joie de ces moments partagés et ravis de retrouver de l'air frais après la chaleur étouffante des bâtiments.

Quelle joie également de voir les jeunes de l'Eglise se mobiliser pour inviter des amis à l'événement du mercredi soir visant les 19-25 ans et ayant pour thématique « la mort ». Il s'agit d'un sujet délicat, pas toujours facile à aborder, mais auquel chacun réfléchit tantôt dans une attitude de crainte, tantôt dans la paix. De bonnes discussions ont eu lieu autour des tables.

La soirée pour les ados s'est faite en plus petit comité, favorisant les questions-réponses autour des témoignages donnés et tissant des liens plus forts entre les ados. Vendredi midi nous sommes allés manger dans un restaurant social afin de témoigner autour d'un repas – une expérience à certainement renouveler ! Enfin, plusieurs personnes de l'équipe ont participé à un souper-témoignage organisé par une dame de l'Eglise qui avait invité des voisins non-chrétiens.

Merci de prier avec nous pour que le Seigneur fasse germer et fructifier les graines ainsi semées (Mc 4.3-8).

Kyria CHARLET



L'ÉGLISE PROTESTANTE ÉVANGÉLIQUE DE CHAPPELLE-LEZ-HERLAIMONT

Direction la Wallonie à Chapelle-lez-Herlaimont pour notre équipe de six étudiants, où nous allons découvrir le côté bucolique de la Belgique !

Nous avons été chaleureusement accueillis par l'Église Protestante Évangélique de Chapelle, où Charles est pasteur. Nous avons rencontré certains des anciens et des membres, ravis d'entamer cette semaine avec nous. Nous étions encouragés par leur détermination et leur engagement pour le Seigneur !

Nous logions chacun dans une famille de l'Église et nous nous retrouvions tous les matins dans les locaux de l'Église. Chaque journée était rythmée par des temps dans la Parole de Dieu (Rm 10.1-17), par la prière et par les traditionnelles parties de ping-pong. Quelques frères et sœurs de l'Église et de la région nous ont rejoints toute la semaine pour participer aux sorties et aux différents événements.

Après notre arrivée, nous avons eu une petite formation pratique avec Charles et nous sommes sortis pour la première fois pour distribuer des flyers et rencontrer les passants dans les rues voisines de l'Église. L'emploi du temps était varié : sorties dans la rue en binôme pour distribuer des flyers, sondages (sur le thème « Jésus : qu'en dis-tu ? »), porte-à-porte, stand sur le marché, événements à l'Église... Nous avons été confrontés à tous les publics, à tous les âges, à des refus mais aussi à des échanges inattendus !

Chapelle et ses alentours sont très fréquentés par les Témoins de Jéhovah. Pour cela, nous avons assisté à une conférence animée par un frère anciennement Témoin de Jéhovah, pour nous équiper si une rencontre se présentait. Deux coéquipiers ont pu les rencontrer et les confronter à leur compréhension de la Bible. C'est un des temps forts de la semaine : le projet d'un comité d'évangélisation auprès des Témoins de Jéhovah a été lancé à l'Église de Chapelle.

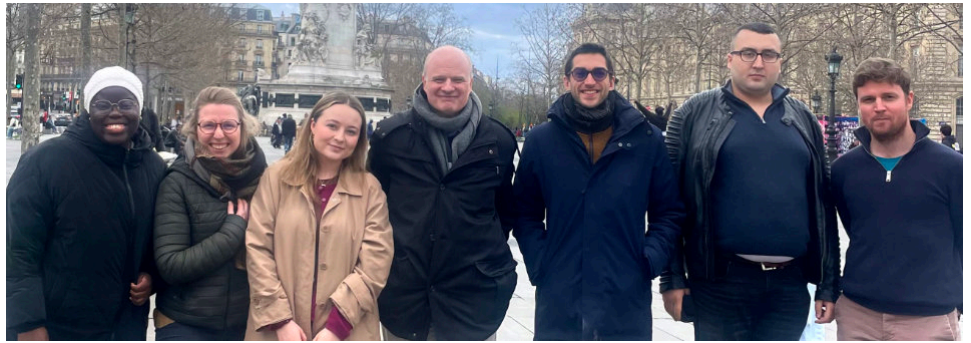
Durant la semaine, l'Église a pu organiser une soirée témoignage, une étude de la Bible, un groupe pour les ados, un après-midi pour les enfants, un concert de louange et une rencontre « portes ouvertes » pour finir. Tous ces événements étaient l'occasion d'inviter les personnes que nous avons rencontrées dans les rues pendant la journée.

Le marché du samedi matin est l'occasion de proposer une tasse de café, des Bibles et, bien sûr, des oreilles attentives pour les passants intrigués. Deux personnes ont répondu positivement à notre invitation pour le concert du soir...

Le bilan de cette semaine en quatre mots : reconnaissance, joie, partage et ping-pong. C'était une expérience inoubliable de pouvoir travailler tous ensemble pour la même cause et de voir que nous étions complémentaires dans notre manière d'annoncer l'Évangile. Gloire à Dieu pour l'œuvre de l'Église de Chapelle ; que sa lumière brille auprès des habitants !

Ludivine ARNAUD
et l'équipe de Chapelle





L'ÉGLISE CONNEXION À PARIS CENTRE

C'est animée du grand privilège de servir Jésus, celui qui a donné sa vie pour nous, que notre équipe, composée de cinq étudiants et d'un professeur, a débarqué dans la capitale française. Nous avons eu la joie de servir au côté de nos frères et sœurs de l'Eglise Connexion, située dans le 10^{ème} arrondissement de Paris, durant notre semaine d'évangélisation.

Convaincus que sans l'aide de Dieu, nous sommes impuissants face à la tâche et aux défis qui nous attendaient, de réguliers moments de prière nous ont portés durant toute la semaine. Nous nous réunissions les matins et durant la journée à notre QG situé dans le 11^{ème} pour les moments de débriefing, d'encouragements mutuels et de prière.

Plusieurs formations nous ont été données pour nous équiper pour le partage de l'Évangile dans les rues, auprès des personnes d'origine nord-africaine, et concernant l'importance d'être intentionnel dans notre témoignage personnel auprès de nos ami(e)s non-croyant(e)s.

Malgré les refus rencontrés lors des sorties dans les rues, le Seigneur nous a bénis par de nombreuses discussions avec des personnes qui se posaient sincèrement des questions sur Dieu et sur la foi chrétienne. Nous avons eu la joie de répondre à leurs questions mais surtout de leur présenter notre Sauveur Jésus. Beaucoup d'évangiles ont été distribués. Prions qu'ils soient lus et que Dieu ouvre les yeux à la splendeur de Christ.

Nous avons participé aux groupes de communauté qui se tenaient chez les membres de l'Eglise et où leurs amis non-croyants étaient conviés. Le thème de la plupart des réunions était la diversité dans l'Eglise avec, à la fin, une courte méditation sur Apocalypse 7,9-11.

Nous avons aussi participé à une marche de prière, en faveur des personnes victimes de la traite humaine.

Nous avons apporté notre aide à la Mission évangélique parmi les sans-logis où une partie du groupe a entonné des chants à la gloire de Dieu dans la rue et d'autres ont pu entreprendre des discussions avec ceux qui venaient chercher un repas.

Lors d'une soirée gospel organisée le samedi soir, un étudiant et un membre de l'Eglise ont pu rendre témoignage de la façon dont Jésus les a sauvés et transformés et cela en présence de plusieurs invités.

La semaine s'est achevée le dimanche avec une rencontre d'évangélisation où James a prêché sur l'entrée du Roi Serviteur dans Jérusalem (Mt 21,1-11).

Quelle joie pour nous cette semaine d'avoir vu et expérimenté le corps de Christ uni en œuvrant ensemble pour la cause de l'Évangile, pour la gloire de notre Dieu.

Nous avons regagné la Belgique fatigués mais joyeux d'avoir pu servir Christ. Continuons à prier afin que le Maître de la moisson fasse fructifier les graines qui ont été semées.

Patience COMLAN

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

Solveig

📍 GEMBLoux, BELGIQUE



Solveig DRET-VINCENT, Française, est arrivée en Belgique pour suivre la formation à temps plein à l'Institut en 2013. Elle s'est mariée avec Yohan, un Belge dont elle a fait la connaissance à l'Eglise, en 2016. Elle a reçu son diplôme final en 2017. Au moment de mettre sous presse, elle attend un premier enfant.

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

Solveig : Pour faire court, je suis impliquée dans la traduction (anglais vers français) et la création de formations pour les personnes dans le ministère.

Je traduis environ une demi-journée par semaine pour l'IFES (International Fellowship of Evangelical Students), un organisme qui regroupe et sert plus de 180 ministères parmi les étudiants répartis dans le monde entier, dont les GBU (Groupes Bibliques Universitaires).

Les quatre autres jours de la semaine sont consacrés à DECIBEL Training, un organisme basé à Oxford qui a pour but de créer et distribuer des ressources pédagogiques à destination des personnes dans le ministère. Nous visons en particulier les responsables d'église qui ont le plus difficilement accès à ce genre de ressources. Actuellement,

nos partenaires se trouvent majoritairement en Afrique anglophone et francophone, mais nous nous développons en Amérique du Sud. Les obstacles sont généralement d'ordre matériel (électricité qui saute quand il pleut, faible débit Internet qui empêche de suivre une formation en ligne), mais aussi financier et parfois politique. Pour pallier ces inconvénients, nous développons TheWell, un boîtier multimédia qui fonctionne sur batterie et permet d'accéder à un vaste catalogue de ressources, sans nécessiter d'accès permanent à internet. Nous développons également notre propre offre de cours, actuellement disponible en anglais, français et espagnol. Les cultures visées préfèrent généralement l'apprentissage oral, raison pour laquelle les cours sont conçus sous forme de vidéos avec des visuels et la voix d'une narratrice. De plus, les participants sont invités à suivre nos formations dans le cadre d'un groupe, animé par un facilitateur ou une facilitatrice formé(e), ainsi qu'à mettre en pratique ce qu'ils apprennent par ce que nous appelons des « plans d'action ». Par la suite, ils peuvent devenir facilitateur ou facilitatrice à leur tour.

Mes tâches sont nombreuses et très diverses. En plus d'être responsable du pôle francophone (vérification de tout le contenu en français, relation avec les narratrices francophones), je suis impliquée en amont dans la conception des cours en anglais (ensuite traduits), ainsi qu'en aval avec le montage des cours en format vidéo et leur numérisation sur les plateformes de TheWell.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

Solveig : Servir Dieu est toujours gratifiant et touchant, en particulier lorsqu'on peut voir des fruits ! J'ai commencé à travailler pour DECIBEL Training il y a trois ans, quand l'organisme n'en était qu'à ses débuts. Depuis, du chemin a été parcouru : je vois avec enthousiasme et reconnaissance les cours prendre forme dans plusieurs langues et TheWell se développer. Nous recevons des témoignages en provenance de différents pays qui nous montrent la pertinence et les bienfaits de notre travail.

Je suis également reconnaissante pour la bonne entente qui règne dans les équipes, la diversité culturelle qu'elles renferment et le cœur



pastoral des responsables. Le fait de travailler à distance depuis mon domicile présente aussi certains avantages non négligeables, comme le gain du temps de transport et le calme pour préserver ma concentration.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

Solveig : Le développement d'un produit multimédia

présente toujours de grands défis et c'est un travail de longue haleine. Nous avons besoin de persévérance et d'un « business plan » solide, sans pour autant perdre de vue notre vision.

Sur un plan plus personnel, comme évoqué, le travail à distance a ses avantages, mais aussi ses inconvénients, comme la discipline et le fait d'être en contact avec mes

collègues uniquement par voie numérique.

Il y a également les finances, comme la plupart du temps dans le ministère, et l'arrivée de notre premier enfant cet été.

Merci d'avance pour vos prières dans tous ces domaines !



Où sont donc les anciens étudiants ?



IMPACT DURABLE !

Dans la rubrique « Impact durable ! », nous demandons à des anciens de l'Institut ayant une dizaine d'années de recul depuis leur formation chez nous de s'exprimer sur leur ministère actuel au regard de cette formation. C'est au tour de Mesmin TCHAOU, qui assume, depuis qu'il a quitté l'Institut en 2011, à la fois un ministère pastoral et un ministère professoral à Lomé, dans son Togo natal.

Le Maillon : Avec le recul, dans quelle mesure ces moments phares du calendrier de l'Institut se sont-ils révélés bénéfiques pour ton ministère ?
(a) Les journées de prière ;
(b) les semaines d'évangélisation

Mesmin : Au début, je trouvais les **journées de prière** fades comparées à celles d'Afrique. Mais avant même de finir les trois années et jusqu'à aujourd'hui, je suis arrivé à la conviction que les moments de prière en petits groupes sont importants pour renforcer la communion fraternelle et

surtout comprendre que des personnes sont disponibles pour porter nos fardeaux et les présenter avec nous devant le trône de grâce. C'est le côté « implication de tous » qui m'a marqué. Tous les aspects de la vie (vie personnelle, ministère personnel et église locale) peuvent être pris en charge durant ces journées. Ce sont des habitudes que j'ai gardées jusqu'à aujourd'hui dans mon ministère. Ces journées de prière étaient pour moi l'occasion de voir le lien entre les Ecritures et nos prières ! Dans cette perspective, nous avons une journée de prière au sein de notre institut qui allie notre manière habituelle de prier et celle apprise lors de mes études à l'IBB qui selon, mon analyse, répond bien à l'esprit de Galates 6.2.

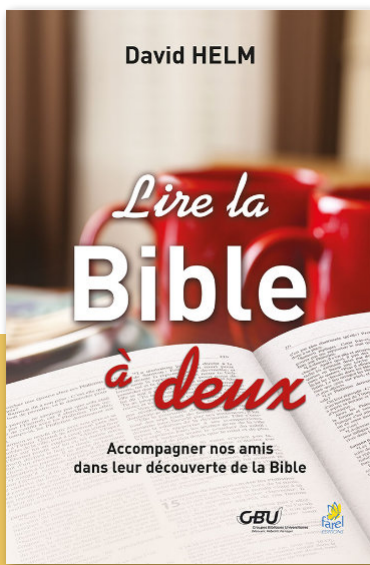
Quant aux **semaines d'évangélisation**, avec le recul, je comprends que nous sommes plus privilégiés en Afrique et que beaucoup de personnes non-croyantes sont plus accessibles ici. Ça a été difficile pour moi en Europe

francophone, parce que, contrairement au cas en Afrique, les personnes peuvent te dire, avec un franc parler, qu'elles ne sont pas intéressées par le message de l'Évangile !

Le Maillon : Pourrais-tu parler d'une matière que tu as étudiée à l'Institut qui a été particulièrement bénéfique pour ton ministère ?

Mesmin : C'est toujours difficile de pointer du doigt une matière en particulier, car toutes étaient utiles et surtout parce qu'elles s'entremêlent. Mais j'ai aimé la série sur l'épître aux Romains à cause de son accent sur l'universalité du péché et de l'offre du salut. Ce que j'ai encore plus aimé dans cette épître, c'est la section pratique qui court du chapitre 12 au chapitre 15, dans laquelle Paul nous montre que l'Évangile est le moteur de la transformation radicale en vue de vivre, de manière à plaire à Dieu, dans la société, et surtout de vivre de manière à surmonter les conflits entre croyants ! ■





Lire la Bible à deux

David HELM, *Lire la Bible à deux*, Accompagner nos amis dans leur découverte de la Bible, tr. de l'anglais (*One-to-One Bible Reading*, 2011) par Sophie ETTEH, GBU / Farel, Charols, 2023, 71p.

Si vous êtes responsable ou membre engagé d'une Eglise qui dépasse une cinquantaine de personnes, le défi de vous intéresser individuellement à toutes les personnes qui assistent régulièrement au culte le dimanche est de taille. Comment accompagner ceux qui sont en découverte de la foi ? Comment aider la personne qui vient de se faire baptiser à grandir ? Comment former le futur responsable d'un groupe de maison ou de jeunes ? Comment construire des relations spirituelles fortes et profondes au sein de l'Eglise ? Faut-il un programme d'Eglise séparé pour chaque situation, ou y a-t-il une autre manière de s'y prendre ? Dans ce petit guide, David Helm propose une option pour faire face à tous ces défis : lire la Bible en binôme.

En ce qui me concerne, David Helm prêche une convertie. Depuis plus d'une vingtaine d'années, je lis régulièrement la Bible en binôme avec d'autres femmes. J'ai vu Dieu utiliser cela pour amener des femmes à lui, faire grandir d'autres, mettre d'autres au défi du ministère à plein temps. J'ai lu ce petit livre il y a quelques années en anglais, et je suis très heureuse que sa traduction française ait vu le jour.

Depuis au moins deux décennies, la lecture biblique en binôme est de plus en plus pratiquée dans les milieux évangéliques en Europe francophone. Malgré cela, elle reste peu connue dans beaucoup de nos Eglises. Un

guide comme celui-ci est très utile pour faire connaître cette pratique précieuse. Le style est terre-à-terre et encourageant : un grand nombre des lecteurs vont en sortir en se disant « Je peux faire cela ».

Ce petit livre, qui a l'avantage de se lire en une ou deux heures, est divisé en deux parties. La première partie explique la problématique - le que faire, le pourquoi et le comment de la lecture biblique en binôme. La seconde fournit des outils pour de tels moments d'échange : deux méthodes d'étude différentes, des conseils pour le choix d'un livre biblique, des astuces et questions pour lire des genres bibliques différents, et une série de huit études pour parcourir l'évangile de Marc.

Les deux méthodes d'étude que propose Helm sont la méthode suédoise et la méthode COCA (Contexte - Observation - Compréhension - Application). La première se fait sans préparation de la part d'aucun des participants. Elle consiste à noter dans le texte biblique étudié et à discuter : 1) une « ampoule » : une chose qui « brille » dans le passage et attire l'attention ; 2) un point d'interrogation : quelque chose de difficile à comprendre ; 3) une « flèche » : quelque chose qui s'applique à la vie personnelle du lecteur. Cette méthode est effectivement très utile pour quelqu'un qui débute dans une étude de la Bible. Et c'est peut-être effectivement une méthode qui pourrait donner à quelqu'un

l'équipement pour commencer une étude en binôme pour la première fois. La méthode COCA peut se faire soit sans préparation (en utilisant des questions type), soit avec préparation en amont. La méthode consiste à se poser des questions pour découvrir le contexte, ce qu'il y a dans le texte (observation), ce qu'il veut dire (compréhension) et comment cela nous transforme (application). C'est la méthode que je préfère personnellement, parce que, comme le dit Helm, « cela nous encourage à poser des questions et à bien comprendre l'ensemble du texte... [on peut donc] tirer des conclusions du texte, au lieu de tourner en rond en exprimant des idées au hasard. » (p.44). Mieux comprendre le cœur du texte (son idée principale) permettra une application plus fidèle.

J'ai deux réserves par rapport à ce livre :

(1) Helm n'encourage pas forcément le chrétien plus « mature » du binôme (celui que j'appelle « l'accompagnateur ») à se préparer en amont, ou en tout cas pas plus que l'autre du binôme. Il dit avec raison que le un-à-un n'est pas un cours, mais d'après mon expérience, une bonne préparation à l'avance de la part de l'accompagnateur ne peut être que bénéfique. Cela permet d'avoir une bonne idée du message central du texte (parfois difficile à trouver en 45 minutes ensemble) pour aider « l'accompagné » à le

comprendre grâce à quelques questions bien choisies. L'accompagnateur peut aussi réfléchir à quelle application centrale (et même secondaire) serait la plus nécessaire pour la personne accompagnée.

(2) A la différence d'autres livres sur le même thème (*Faire des disciples* de Mark Dever dans la Série 9 Marks, *One-to-One* de Sophie De Witt [disponible en anglais uniquement]), Helm se concentre presque uniquement sur le temps d'étude biblique qu'on passe avec l'autre, et non sur des questions plus large du discipulat, par exemple, comment aborder des

situations de souffrance, de croissance ou de péché. Si on veut voir l'autre grandir, une réflexion à ce sujet sera parfois nécessaire. Il ne parle pas non plus du rôle important de la prière dans une telle relation de discipulat (sauf la prière en vue de proposer de lire la Bible avec quelqu'un, et en début et en fin d'étude).

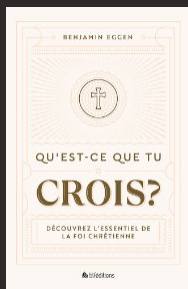
Malgré ces réserves, je n'hésiterais pas à recommander ce livre, et je l'ai déjà fait plusieurs fois. Une amie qui travaille avec les étudiants l'utilise déjà comme manuel de base pour encourager les étudiants à lire la Bible les uns

avec les autres, et je vois pourquoi. Depuis qu'on m'a demandé d'écrire cette recension, j'ai aussi utilisé plusieurs fois ces études dans Marc comme une base pour mes études avec deux femmes (une jeune chrétienne et une qui est plus mature), et elles ont été d'une grande utilité. Cela dit, bien que je le recommande pour débiter dans le un-à-un, au bout de quelques mois d'expérience, j'encouragerais un accompagnateur à aller plus loin dans sa réflexion, ses pratiques et sa préparation.

Déborah PRISK

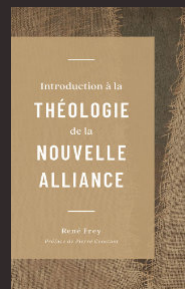


RECENSIONS À PARAÎTRE BIENTÔT SUR BIBLIODOK.COM :



QU'EST-CE QUE TU CROIS ?
Benjamin EGGEN

« *Qu'est-ce que tu crois ?* : c'est le titre de l'ouvrage de Benjamin Eggen, qui nous donne ainsi, en quelques pages, une réponse claire, précise et concise à cette question cruciale. »



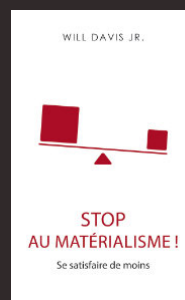
INTRODUCTION À LA THÉOLOGIE DE LA NOUVELLE ALLIANCE
René FREY

« C'est un livre accessible, enrichissant, profond, axé sur le texte biblique, et une bonne introduction aux différentes approches de l'unité de la Meilleure Histoire qui soit. »



L'ÉTHIQUE SELON LA BIBLE
David W. GOODING, John C. LENNOX

« ...l'ouvrage de Gooding et Lennox doit être considéré comme une bonne introduction à l'éthique chrétienne. Mais la lecture de ce livre devrait être complétée par celle d'ouvrages plus complets. »



STOP AU MATÉRIALISME !
Will DAVIS Jr.

« De manière générale, il s'agit d'un livre très encourageant qui marquera, pour la plupart de ses lecteurs chrétiens, un tournant important dans leur approche à leur attachement aux biens matériels, et cela, selon une vision biblique. »



ZOOM SUR...

CÉLINE

Céline, Française, a rejoint l'Institut à temps plein en septembre 2023, après une période de travail parmi les réfugiés à Strasbourg. Elle effectue son stage semestriel au sein de l'Eglise Emmanuel Etterbeek, à Bruxelles. Elle répond à quelques questions permettant au lectorat du Maillon de faire sa connaissance et de prier pour elle.

Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Céline : J'aime beaucoup voyager et découvrir de nouvelles cultures ! Rencontrer des gens tellement différents les uns des autres, des modes de vie et des paysages incomparables me fait m'émerveiller de la grandeur de la création de notre Dieu. De par mon côté introverti, j'aime créer des choses de mes mains, que ce soit une carte de vœux, de la broderie, de la pyrogravure ou préparer un bon repas.

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Céline : J'apprécie particulièrement la prière de Paul dans la lettre aux Ephésiens (Ep 1.18) « Je prie que [Dieu] illumine les yeux de votre cœur pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de son glorieux héritage au milieu des saints... » Ces mots m'aident à garder mon regard fixé sur la beauté de la réalité spirituelle dont Dieu m'a fait grâce.

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Céline : J'ai grandi dans une famille chrétienne et ai entendu le message de l'Evangile très jeune. Dans mon enfance, j'avais pourtant tendance à adapter mon comportement à l'endroit où je me trouvais. Être

chrétienne était plus une part de ma culture familiale qu'un choix. C'est à 17 ans que j'ai réalisé que j'avais besoin de « choisir mon camp » en prenant conscience de l'enjeu éternel que cela représentait.

Une autre étape importante dans mon parcours spirituel a eu lieu quelques années plus tard. En observant le ministère de l'apôtre Paul, Dieu a suscité le désir en moi de mettre la foi en pratique en m'investissant à temps plein dans un ministère à son service.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Céline : Même en ayant grandi dans une famille chrétienne et en ayant une foi vivante depuis quelques années, je me suis rendu compte que je n'étais pas toujours capable d'exprimer ma foi de façon claire. Mon objectif était donc de mieux comprendre ce en quoi je crois pour ensuite être capable de le transmettre. C'est également le moyen pour moi de me préparer à un ministère parmi un peuple non atteint par l'Evangile.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Céline : Je dirais que la vie à l'Institut est familiale. Le fait que nous ne soyons pas trop nombreux et que les professeurs et les étudiants se mélangent

facilement au quotidien permet d'y trouver facilement sa place. En ce qui concerne les cours, c'est leur profondeur qui me vient à l'esprit. Chaque professeur met en relief de façon différente les caractéristiques de la Parole de Dieu et cela fait ressortir leur richesse.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Céline : Depuis quelques années, Dieu a mis en moi le désir de le servir en allant partager qui il est auprès d'un peuple non atteint par l'Evangile. Aujourd'hui les portes s'ouvrent pour que je puisse rejoindre une équipe en Afrique avec laquelle je pourrais partager le quotidien de la population locale et témoigner de ma foi en Jésus-Christ.

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Céline : Je suis reconnaissante à Dieu pour la formation à l'IBB. Vous pouvez prier pour qu'il continue de renouveler mes forces et mon intelligence. Cette année sera pour moi marquée par les préparatifs avant mon départ en Afrique, Dieu voulant à la fin de l'année 2024. Que les cours puissent être une bonne préparation spirituelle et que Dieu m'accompagne également dans la préparation matérielle, physique et mentale.

■

CALENDRIER DE PRIÈRE

Retrouvez chaque jour un sujet lié aux activités de l'Institut et un sujet pour un étudiant à temps plein.

L'application PrayerMate (www.prayermate.net) vous permet également de consulter ces mêmes sujets de prière sur votre smartphone (en français et en anglais).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut !

NOUVEAU
— MERCI DE VOTRE SOUTIEN !

PROFITEZ DE TOUTES NOS RESSOURCES !

EN LIGNE

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

Nos ressources clés sont disponibles sur notre site Internet. Vous trouverez aussi des informations sur nos formations.

BIBLIODOK.COM

Retrouvez une grande sélection de recensions de livres, passés au crible des Écritures, sur notre site, Bibliodok.

PODCAST « PASTEURS EN FORMATION » Trois étudiants de l'IBB vous ont fait découvrir les bienfaits de la formation en théologie pour la croissance chrétienne et le service de l'Église locale.

YOUTUBE Visionnez nos Mini-Méditations du Mercredi ainsi que d'autres vidéos. Abonnez-vous !

FACEBOOK/INSTAGRAM Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux pour suivre notre actualité, nos MMM et de nouvelles recensions.

PAR EMAIL

Ne ratez pas une info ! Abonnez-vous à notre liste de diffusion (via notre site web) pour recevoir toutes les dernières nouvelles de l'Institut dans votre boîte mail !

PAR LA POSTE

Recevez notre magazine, *Le Maillon*, gratuitement en vous inscrivant sur notre liste de diffusion (via notre site web).

Projet 150 PHASE 2 (2024-2025)

À l'Institut Biblique de Bruxelles, nous sommes fort reconnaissants à Dieu pour la générosité de nos nombreux donateurs qui soutiennent la vision de « former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Évangile qui soient fidèles, compétents et consacrés, et cela pour la gloire de Dieu ».



Nous avons prié Dieu de susciter de nouveaux donateurs issus d'Églises en Europe francophone et prêts à donner, dans la durée, 10€ ou 20€ par mois. Le résultat est que nous arrivons maintenant à couvrir ainsi un mi-temps salarial. Nous glorifions Dieu pour cela.

Pour cette deuxième phase, nous demandons à Dieu encore 100 nouveaux donateurs prêts à donner 10€ par mois dans la durée, cette fois-ci pour assurer une bonne proportion du salaire de Jonathan Forster. Celui-ci a rejoint l'équipe professorale en tant que stagiaire en septembre 2023 et recevra un salaire à partir de septembre 2024.

Auriez-vous la possibilité de nous rejoindre en priant pour des donateurs et envisager de soutenir vous-même l'œuvre de l'Institut à hauteur de 10€ mois ? Pourriez-vous faire connaître cet appel parmi les frères et sœurs de votre entourage ?

Afin de devenir un donateur du Projet 150, il suffit d'établir un virement mensuel en faveur de l'IBB (IBAN : BE17 0682 1458 2821 / BIC : GKCC BEBB) avec la mention « Projet 150 » et d'indiquer le montant de votre don mensuel (10€ ou plus). Si vous souhaitez être tenu régulièrement au courant de l'avancement des dons au projet, indiquez aussi votre adresse email en communication (en remplaçant le « @ » par « -at- »).

L'équipe de l'Institut Biblique de Bruxelles exprime sa reconnaissance à Dieu pour toute forme de soutien.

NOUVEAU !
À PARTIR DE
SEPTEMBRE 2024



AVIS À CEUX QUI HABITENT EN RÉGION LILLOISE...

UNE NOUVELLE FORMATION DÉCENTRALISÉE DE L'IBB S'OUVRE À LILLE !

A raison d'un samedi par mois, bénéficiez d'une formation en théologie de qualité. Les professeurs de l'Institut Biblique de Bruxelles viennent jusqu'à vous !

Découvrez le programme : www.institutbiblique.be/lille

Cette filière s'intègre au cursus de la formation du samedi de l'IBB.



NOUS SOMMES PARTIS À VOTRE
RENCONTRE LORS DE PLUSIEURS
CONFÉRENCES (CEIA, AEPEB,
CHRÉTIENNES CONSACRÉES)
À UNE PROCHAINE
CONFÉRENCE PEUT-ÊTRE ?



Que font-ils donc ??



Carnet rose



FÉLICITATIONS À ZACH ET MARIANNE
DETTWILER POUR LA NAISSANCE
D'EDITH, LE 9 MARS 2024 !



A VOS AGENDAS

Barbecue de fin d'année

DIMANCHE 23 JUIN 2024, 16h00

À l'Église Protestante Évangélique d'Ottignies
(37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies).

Merci de vous inscrire au préalable auprès du
secrétariat.

Rentrée de l'année académique 2024-2025

LUNDI 2 SEPTEMBRE 2024

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les
horaires en page 2 et page 35 et mettre à part
deux heures, une demi-journée, ou même une
journée par semaine, pour suivre les cours qui
vous intéressent et/ou seraient utiles à votre
ministère ?

Reprise des cours du samedi

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2024 (LILLE)

Les premières séries de cours du samedi
porteront sur le livre de Daniel (matin) et la
Théologie de la Réforme (l'après-midi). Attention :
ces premiers cours de l'année auront lieu à Lille !

Voir les pages 18 à 21 pour le programme
complet.

Week-end de retraite à Limoges

DU VENDREDI 4 AU DIMANCHE 6 OCTOBRE 2024

Ce week-end est également ouvert aux étudiants
à temps partiel et en cours du samedi. Merci de
vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

MERCI

TOUTE L'ÉQUIPE DE L'INSTITUT VOUDRAIT REMERCIER :

- Les membres de l'Eglise Evangélique Porte des Postes à Lille qui assurent l'envoi du magazine
- les membres du Conseil d'administration
- les membres de l'Assemblée générale
- les Eglises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- les pasteurs et les anciens des Eglises des étudiants
- les maîtres de stage des étudiants
- les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- les donateurs individuels
- les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- les gérants de la librairie Le Bon Livre
- les gestionnaires des locaux
- (surtout) les Eglises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre

Horaires des cours en semaine – 2nd semestre 2024/25

DU MARDI 28 JANVIER AU VENDREDI 6 JUIN 2025

	MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 – 9h45	Théologie biblique 1	9h00 – 11h10 (avec pause)	Romains	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Hébreu 1b	Apologétique	Marc*	Doctrines de Dieu*
9h50 – 10h35		9h35 – 10h20 Proph Ant.	Romains	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Hébreu 1b	Apologétique	Marc*	Doctrines de Dieu*
10h55 – 11h40		10h25 – 11h10 Proph Ant.	Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)/ Grec 3b	Laboratoire de prédication 1	Th. Bib. Mission	Marc*	Doctrines de Dieu*
11h45 – 12h30	11h30 – 12h30 CHAPELLE		Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)/ Grec 3b	Laboratoire de prédication 1	Th. Bib. Mission	Marc*	Doctrines de Dieu*
13h30 – 14h15	Atelier biblique 1	Eschato.	Grec 1b	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Galates		Labo. prédic. 2b Δ
14h20 – 15h05	Atelier biblique 1	Eschato.	Grec 1b	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Galates		Labo. prédic. 2b Δ
15h25 – 16h10		Epîtres pastorales	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Hébreu 3b		Labo. prédic. 2b Δ
16h15 – 17h00		Epîtres pastorales	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*		Hébreu 3b		Labo. prédic. 2b Δ

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Histoire de l'Eglise 3 : 5.02, 19.02, 19.03, 9.04, 23.04, 21.05, 4.06

Christologie : 29.01, 12.02, 26.03, 16.04, 14.05, 28.05

Marc : 31.01, 14.02, 14.03, 28.03, 18.04, 16.05

Doctrines de Dieu : 7.02, 21.02, 21.03, 11.04, 25.04, 23.05, 6.06

Δ Laboratoire de prédication 2b uniquement aux dates suivantes : 7.02, 21.03, 11.04

‡ Théologie et pratique de la prière durant les quatre dernières semaines du semestre, à partir du 13 mai.

Le Conseil académique et pastoral se réunit les mardis à 15h30.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)

C. Kenfack

Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Evangile de Marc (2 crédits)

J. Forster

Epître aux Romains (2 crédits)

R. Bellis

Théologie de la Réforme (2 crédits)

R. Bellis

Catholicisme romain (2 crédits)

C. Kenfack

Laboratoire de prédication 1 (1 crédit)

P. Every

Atelier biblique 1 (théorie et pratique d'animation d'une étude biblique interactive) (2 crédits)

J. Forster

Théologie et pratique de la prière (1 crédit)

J. Hely Hutchinson

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)

X.-S. Le Nguyen

Ministère pastoral (3 crédits)

P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT ») (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Hébreu 3b (Malachie) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)

C. Kenfack

Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Théologie biblique de la mission (2 crédits)

J. Clark

Prophètes Antérieurs (Josué—2 Rois) (2 crédits) I. Masters, J. Forster

Epîtres pastorales (1-2 Timothée, Tite) (2 crédits) S. Orange

Epître aux Galates (2 crédits) J. Hely Hutchinson

Doctrines de Dieu (2 crédits) K. Butler

Christologie (2 crédits) I. Masters

Eschatologie (doctrine des choses dernières) (2 crédits) C. Kenfack, F. Varak

Histoire de l'Eglise 3 (depuis la Réforme) (2 crédits) F. Dubus, I. Masters

Apologétique (défense de la foi chrétienne) (2 crédits) P. Every

Laboratoire de prédication 2b (1 crédit) T. Koning

Séminaire en Wallonie « Être un disciple, d'après Jésus lui-même » (le samedi 11 janvier) (1 crédit)

Séminaire à Bruxelles « La gestion des conflits » (le samedi 25 janvier) (1 crédit)

Séminaire à Lille « L'occultisme » (le samedi 10 mai) (1 crédit)

Séminaire à Bruxelles « La dépression » (le samedi 24 mai) (1 crédit)

Séminaire à Lille « Le chant dans l'Eglise » (le samedi 14 juin) (1 crédit)

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Participation au Centre Evangélique d'Information et d'Action (8-9 mai 2025 ; étudiants de 3^e année) (1 crédit)

Pour les détails des cours obligatoires et facultatifs relatifs aux divers diplômes décernés par l'Institut, merci de consulter le programme académique global qui est disponible en ligne et auprès du secrétariat ; les professeurs membres du personnel de l'Institut sont à votre disposition pour vous conseiller sur le choix des cours à suivre.

RENTRÉE 2024/2025

LUNDI 2 SEPTEMBRE 2024

TROUVEZ *votre formule* POUR LA RENTRÉE !

INSTITUTBIBLIQUE.BE/FORMATIONS

CURSUS COMPLET

PROGRAMME D'UN AN

EXPERIENCE+

COURS DU SAMEDI

À LA CARTE

SÉMINAIRE

Catholicisme contemporain

Robbie BELLIS

21 septembre 2024

WALLONIE

SÉMINAIRE

Ezéchiel en une journée

James HELY HUTCHINSON

7 décembre 2024

LILLE

SÉMINAIRE

Être un disciple d'après Jésus lui-même

James HELY HUTCHINSON

11 janvier 2025

WALLONIE

WEBINAIRE

GRATUIT

Le chant dans l'Église

Adrian et Fiona PRICE

20 janvier 2025

EN LIGNE

SÉMINAIRE

La gestion des conflits

Timothée WENGER

25 janvier 2025

IBB

SÉMINAIRE

L'occultisme

Florent VARAK

10 mai 2025

LILLE

SÉMINAIRE

La dépression

Adrian et Fiona PRICE

24 mai 2025

IBB

SÉMINAIRE

Le chant dans l'Église

Adrian et Fiona PRICE

14 juin 2025

LILLE

WEBINAIRE

GRATUIT

Être un disciple selon Jésus lui-même

James HELY HUTCHINSON

19 juin 2025

EN LIGNE